Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard et Basses-Alpes fr.
Autres départements et l'Algérie fr.
Btranger (Union postale) fr. Les Abonnements partent des 1ºº et 16 de chaque mois Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste Nº14.407 - QUARANTE ET UNIÈME ANNEE - LUNDI 17 JUILLET 1916

LE NUMERO 5 CENTIMES

75. Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, ta ligne: 1 fr. - Réclames: 1.75. - Faits divers: 5 Après Chronique Locale, la ligne: 5 fr. - Chronique Locale: 10 fr. Les Insertions sont exclusivement reques A Marseille: Chez M. G. Aliard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux A Paris: A l'agence Hayas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-région

# La France

Nous disions il y a quelques jours que le 14 Juillet serait célébre non pas seulement en France et dans les pays alliés, mais partout où les cœurs vibrent à mais partout où les cœurs vibrent à l'unisson des nôtres. Et, en effet, les dépêches qui nous parviennent depuis deux jours des points les plus divers du Vieux et du Nouveau Monde, jusque des plus éloignés, démontrent que la journée du 14 Juillet a été une journée d'hommage à la France partout où l'on aime notre pays, c'est-à-dire partout où l'on aime les grandes idées de droit, de justice et de liberté que notre pays représente devant les que notre pays représente devant les nations. Mais, la fête nationale de la République française devient de plus en plus une sorte de fête universelle pour tous les peuples libres de l'uni-

Si la fête a eu plus d'importance et plus d'éclat en Angleterre, où par une délicate et touchante attention la date du 14 Juillet avait été choisie pour être le Jour de France, elle a eu partout la même signification. Et cette signification s'est affirmée très nette et très éloquente. En s'inclinant devant la grandeur morale de la France, on laisse hautement entendre partout que l'on s'in-cline devant notre idéal national, le plus noble, le plus pur et le plus élevé qui soit dans le monde.

Certes, l'héroïsme de nos incompara-bles armées fait depuis deux ans l'admiration de tous les gens de cœur dans les pays où l'on aime la fermeté d'âme, la constance inébranlable, l'indomptable bravoure, tout ce qui fait la valeur militaire. Et c'est tout naturellement à l'éblouissant prestige de cette valeur militaire française que sont allés en ce jour du 14 Juillet les plus chaleureux hommages de l'étranger. Mais, croit-on que l'étranger aurait rendu justice à l'héroïsme de nos armées avec autant d'empressement et avec autant d'enthousiasme si les chefs et les soldats de France ne combattaient pas pour la plus

sainte des causes? mire encore et surtout parce que les ef- c'est ce qui la rend universelle. forts des uns et des autres, joints aux efforts des armées alliées, tendent à sau-

CEUX DE VERDUN

Paris, 16 Juillet.

ver l'indépendance des nations avec la liberté du monde. Or, l'idéal pour le-quel la France a vaillamment lutté à travers l'histoire a toujours été cet idéal lumineux. C'est notamment celui qui fit, il y a plus d'un siècle, se lever fré-missante de sublime ardeur patriotique la France de la Révolution. C'est celui qui rallie aujourd'hui à notre glorieuse patrie les plus fiers esprits et les dmes les plus généreuses de l'humanité tout

Toutes les adresses, tous les discours, tous les articles de journaux qui dans tous les pays célèbrent le rôle de la France dans cette guerre s'accordent parfaitement là-dessus : il se dégage de leur lecture cette impression très nette, à savoir que ce que l'on aime le plus ardemment en nous c'est la patrie de la liberté et du droit mettant une fois de plus, et avec le plus prodigieux héroïs-me, pour que l'idéal libérateur dont elle porte le drapeau triomphe dans le

C'est pour cela que le célèbre poète suisse Karl Spitteler dit qu'il ne peut penser à une Europe « où la France n'existerait pas ». C'est pour cela qu'un grand journal belge qui paraît au Havre depuis que sa patrie est sous la domination des Barbares écrit que les armées de la République sont animées aujourd'hui du même souffle qui animait le cœur du peuple de la Révolution, ajoutant : « Qu'il nous soit permis, à cette heure où tant de gloire ancienne mêle ses échos au frémissement d'une gloire jeune et déjà immortelle, qu'il nous soit permis de saluer de tout notre amour et de toute notre foi ce peuple qui, après avoir révé tant de réves su-blimes, est en train de réaliser le plus beau d'entre eux! » C'est pour cela que, à Londres, la grande assemblée popu-laire réunie à Hyde-Park a voté une motion par laquelle le peuple anglais célè-bre le « magnifique dévouement à la cause de la liberté de l'Europe et de la démocratie dont firent preuve une fois de plus les citoyens de la République française. » C'est pour cela que, à Athènes, le grand organe vénizéliste écrit « Nous saluons avec respect la Fête Na-tionale du très noble peuple qui a fait la Révolution pour la conquête de ses libertés et de celles des autres peuples ». fiers de l'héroïsme de nos admirables combattants, mais ayons On admire nos chefs à cause de leur haute valeur et nos soldats parce qu'ils combattent! Car la gloire de la France est faite à la fois de ceci et de cela. Et

CAMILLE FERDY.

715° JOUR DE GUERRE

# Communiqué officiel

Paris, 16 Juillet.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communique officiel suivant :

Au sud de la Somme, hier, dans la soirée, les Allemands, profitant du brouillard, se sont glissés le long du canal et ont lancé des

attaques violentes contre la Maisonnette et le village de Biaches. qu'ils ont enlevés par surprise, mais nos troupes ayant contre-attaqué avec vigueur se sont de nouveau rendues maîtresses de Biaches et de la Maisonnette, ainsi que du petit bois au Nord où quelques Allemands résistent encore.

Dans la région de Chaulnes, après un violent bombardement, un détachement ennemi a réussi à pénétrer dans notre tranchée de première ligne au nord de Chilly; il en a été rejeté peu après par notre contre-attaque.

Au nord de l'Aisne, près d'Oulches, nous avons effectué un coup de main sur les tranchées adverses que nous avons nettoyées.

Sur la rive droite de la Meuse, de fortes reconnaissances ennemies qui tentaient d'aborder nos tranchées dans le bois situé entre la rivière et la côte du Poivre ont été rejetées par nos feux et nos tirs de barrage.

Dans le secteur de Fleury, notre infanterie a marqué de sensibles progrès à l'ouest et au sud du village. L'activité de l'artillerie demeure très grande de part et d'autre dans cette région, ainsi que dans celle du Chenois et de la Laufée.

## AVIATION

Dans la région de la Somme, notre aviation de combat s'est montrée très active. Quatre appareils allemands, attaqués par les petit bois au nord de la Maisonnette. Quelnôtres au-dessus des lignes ennemies, ont été abattus; deux autres, sérieusement touchés, ont été contraints d'atterrir.

Dans la région de Verdun, un de nos avions a incendié un ballon | nord de Chilly dans la région de Chaulnes. captif ennemi. Dans la nuit du 15 au 16 juillet, une de nos escadrilles a bombardé les gares de Hombleux, de Roisel et une batterie lourde aux environs de cette dernière gare.

Dans la même nuit, une autre escadrille a lancé de nombreux projectiles sur la gare d'Abbébourt, les stations de Tergnier et de

bliant eux-mêmes, ils font, sans s'en douter, le plus admirable éloge qu'on puisse faire d'eux.

d'eux.

— Je commande ce bataillon depuis le premier jour. Quand j'ai quitté la caserne de Saint-Mihiel, c'était un des plus beaux de l'armée, me dit le commandant Z...J'estime qu'aujourd'hui il vaut dix fois ce qu'il valait alors et ce n'est certes pas la classe 1916 qui l'aurait affaibli. Les Combats du 1er au 5 Juillet

rait affaibli.

Ah l la classe 1916. Allons, on les aura. Que dis-je? On les a eus.

J'entends déjà des soldats de Verdun faire leur la formule que nous ne cessons de répéter : Verdun a sauvé la Patrie. Toutes les victoires qu'on pourra maintenant remporter ailleurs, ce sont les soldats de Verdun qui les auront rendues possibles.

# L'Erreur du Kaiser

Haris, 16 Juillet.

Il y a juste un an aujourd'hui, dit l'Intransigeant, le Morning Post rapportait que Guillaume II avait tenu à Francfort-sur-le Mein aux troupes du « landsturm » qu'on embarquait un petit discours où il disait : « Peutêtre bien que la guerre fut une erreur de notre part, mais maintenant il est trop tard pour parler de cela... » L'erreur, aux yeux de Guillaume II, doit apparaître aujourd'hui de plus en plus grave.

# PROPOS DE GUERRE

# Les Sauveteurs

Le roi de Grèce vient de sentir sur sa nuque le souffie de la mort.

Lorsque l'incendie commença, la famille royale du balcon du château regardait tran-quillement les flammes se tordre. Mais lorsque vers deux heures on annonça que le feu avait dépassé les grilles de la résidence royale, le pittoresque céda la place à la pani-

que. Un témoin raconte : « Le roi est à la tête des travaux de secours. Scudain, on le perd de vue, les flammes l'avaient enveloppé, la fumée l'asphyxiait et il était évanoui entre les mains d'un soldat. « On le transporte, on cherche l'auto pour l'y conduire, on ne peut plus la rejoindre. Elle est enveloppée de flammes et le roi est transporté par une auto de rencontre après

avoir couru un danger réel. » Etrange alerte que cet incendie éclatant par un beau jour d'été dans un coin de l'aride Attique où le plus neutre des rois va chercher le calme et le repos, loin du sanglant conflit.. Certes, si une menace l'inquiétait ce souverain, ce n'était point celle des fiammes, et c'est pourquoi il doit, à l'heure actuelle, faire de sombres réflexions sur la fragilite des puissances humaines et les caprices du

défend les rois. Ce qu'il faut retenir dans cet étrange et douloureux accident c'est que trois officiers français ont payé de leur vie leur dévoue-

sort dont nulle garde, même celle du Louvre,

Je ne pense pas que la seule personnalité du roi ait dicté la conduite de nos vaillants compatriotes, mais quoiqu'il en soit c'est en allant au secours des hôtes de Dekélie qu'ils sont tombés. Or le roi eut été sort étonné si on lui avait dit il y a un mois que des offi-ciers français étaient prêts à se jeter au feu C'est notre façon à nous de faire de la pro-

du roi de Prusse, il n'a pas manqué de remarquer que ces trois officiers sauveteurs auraient pu aussi bien être allemands, et qu'ils étaient

# Le Salut de Paris aux Armées russes Les journaux du soir publient le texte d'un télégramme adressé par le Conseil munici-pal de Paris à celui de Pétrograde :

pai de Paris à celui de Pétrograde :

Le Conseil municipal de Paris, dit ce télégramme, réfléchissant fidèlement les sentiments de la capitale de la France à l'occasion des brillantes opérations des armées de Sa Majesté et fier de l'amilié qui lle les Conseils municipaux de France et de Russie, est heureux de transmettre aux municipalités de Pétrograde et de Moscou l'admiration des Parisiens pour les exploits héroiques des officiers et des soldats russes.

# Le Devoir des Socialistes et la Guerre

L'Humanité publie les déclarations du lea-der socialiste espagnol, Pablo Iglesias, des-quelles nous extrayons le passage suivant : Le parti socialiste allemand n'a pas fait dès de le début de la guerre, ce qu'on pouvait attendre de lui. Dès le moment que l'Allemagne était l'agresseur, ce qui ne fait plus de doute pour personne, le parti socialiste devait tâcher d'empêcher la guerre et s'il est impuissant pour obtenir ce résultat, il devait adopter une attitude socialiste, en refusant son appul au kaiserisme, et en protes.

devait adopter une attitude socialiste, en re-fusant son appui au kaiserisme, et en protes-tant aussi énergiquement que possible contre l'attitude du gouvernement. En ce qui concerne les socialistes des pays alliés, ils avaient le devoir de repousser l'a-gresseur et de lutter contre une force dont le trlomphe serait une véritable calamité pour l'Europe

C'est pour cela que je trouve logique tout ce que les socialistes français et les socialis-tes belges ont fait pour aider à la défense na-

# IL Y A UN AN

# Samedi 17 Juillet

Autour d'Arras, canonnade particulièrement violente à Souchez et entre Neuville et Roclincourt. Arras reçoit quelques obus. Sur l'Aisne, autour de Troyon, lutte de mines. Bombardement de Reims.

En Argonne, deux attaques ennemies contre les positions françaises de la cote 263 (Boureuilles) sont repoussées.
Sur les Hauts-de-Meuse, les Allemends atta-

quent violemment les positions françaises de-puis la tranchée de Calonne jusqu'au village des Eparges ; sur le ravin de Sonvaux, ils reprennent pied dans un de leurs anciens élé-En Lorraine, infructueuse attaque ennemie

des tranchées de la forêt de Parroy, ainsi qu'au Ban-de-Sapt (Vosges) et aux fermes Tournies (1.500 mètres nord-ouest du Bon-

Front italien : progression des Italiens en Cadore ; bombardement de Bari, sur l'Adriatique, par des aviateurs autrichiens.

# LA GUERRE

# Les Allemands contre-attaquent Biaches et à la Maisonnette

# NOUS LES DÉLOGEONS A NOUVEAU DE CES POSITIONS

# Les troupes britanniques dans les troisièmes lignes ennemies

Le roi George a reçu en audience M. Bark, ministre des Finances de Russie, et M. Car-cano, ministre des Finances d'Italia.

# LA SITUATION

- De notre correspondant particulter -

Paris, 16 Juillet. Que les Allemands tentent d'arrêter nos progrès vers Péronne, cela est dans l'ordre ormal des choses, mais quand ils se livrent à de pareilles tentatives ils n'en sont pas les bons marchands. Le communiqué de 15 heures nous l'apprend.

Profitant d'un brouillard qui couvrait la vallée de la Somme, hier soir, ils se sont glisses le long du canal et ont attaqué furieusement à brûle-pourpoint et le village et la ferme de la Maisonnette. Ils les ont. enlevés par surprise. Les nôtres se sont vite remis de cette alarme et, sans laisser le temps à l'adversaire de s'installer sur les positions que nous lui avions précédemment arrachées et qu'il nous avait reprises, nous l'en avons chassé de nouveau. Par la même occasion nous l'avons mis hors du ques groupes ennemis y sont encore dans les taillis. Leur résistance ne saurait être ellicace ni longue.

L'adversaire n'a pas été plus heureux au Un de ses détachements, ayant réussi à pégne, en a été rejeté avant même d'avoir pu y prendre pied. Ces efforts de l'ennemi sont évidemment corrélatifs aux succès de nos troisième ligne de désense et même à s'emparer de certains points de cette ligne au nord de Bezentin-le-Grand, dans le bois des

Ici, nous dit le communiqué britannique de 22 h. 30, un détachement allemand a été chargé avec succès par un escadron de dra-gons de la Garde. C'est le premier combat que la cavalerie anglaise ait eu à livrer depuis 1914. La cavalerie n'a pas continué de charger à travers des retranchements ni des réseaux de fil de fer. Si donc les dragons de la Garde ont livré combat, c'est qu'ils ont trouvé des terrains de charge.

Il suffira d'ajouter aujourd'hui que les Allemands n'ont pas été plus heureux dans leurs contre-attaques sur le front russe et que les Italiens ont enregistré de brillants succès dans la zone de Tofane.

LES MENSONGES ALLEMANDS

MARIUS RICHARD.

Paris, 16 Juillet. Les journaux allemands, embarrassés pour parler des opérations de la Somme, ont fait allusion ces jours derniers en termes imprécis à des attaques françaises qui auraient échoué sur le front Belloy-Soyecourt. Ils mentionnent également des tentatives sur Barleux ou sur Estrées qui auraient coûté de grosses pertes aux troupes françaises. Ces pouvelles ou sur estrees qui auraient coute de grosses pertes aux troupes françaises. Ces nouvelles sont purement imaginaires. En réalité, ni le 13, ni le 14, aucune attaque n'a eu lieu, ni sur Barleux, ni sur Estrées. Les Allemands prétendent en outre qu'à l'ouest de Sainte-Marie-aux-Mines, ils ont fait des prisonniers. Cette affirmation est, elle aussi, absolument inexacte.

Londres, 16 Juillet. L'amirauté déclare sans aucun fondement, l'allégation du communiqué naval allemand du 15 juillet, selon laquelle un croiseur auxillaire britannique aurait été coulé dans la mer du Nord le 11 juillet. Les bateaux qui d'après le communiqué auraient été coulés étaient des chalutiers armés.

# Les Sympathies de la France à l'Etranger

Les télégrammes de sympathie à l'adresse de la France continuent à affluer. C'est ainsi que le ministère des Affaires Etrangères a reçu des dépêches des colonies françaises de Bucarest et de Palma-de-Mayorque, réunies aux consulats.

A Janina, jamais l'affluence n'avait été aussi nombreuse au consulat de France. Le maire de Capetown a fait parvenir, au quai d'Orsay, l'adresse suivante, votée, à l'unanimité, par son Conseil municipal: Vives félicitations ainsi que expression admira-tion pour bravoure, endurance splendides dont ont fait preuve fils de France dans terrible luite que soutiennent avec leurs alliés de l'empire britanni-que pour cause justice, honneur, liberté.

La municipalité de Johannesburg, comme celle de toutes les villes de l'Empire britan-nique, a fait une collecte en faveur des veu-ves et des orphelins de France. La ville a été

pavoisée.

L'ambassadeur d'Angleterre a transmis à M. le président de la République, de la part du gouverneur général de l'Australie, un télégramme dans lequel celui-ci, au nom du peuple et du gouvernement australiens, exprime les sentiments d'admiration que la gloire militaire de la France éveille dans tous les cœurs. Il ajouté : « Que les troupes australiennes sont heureuses de faire partie des forces britanniques qui se battent pour la liberté et pour le droit ».

Santiago-du-Chili, 16 Juillet. La soirée donnée au Théâtre municipal en l'honneur de la France s'est déroulée devant une salle comble où l'on remarquait l'aris-

Londres, 16 Juillet.
en audience M. Bark, de Russie, et M. Carances alliées.

Le discours très éloquent prononcé par le ministre de France a provoqué une ovation spontanée en même temps que la Marseillaise déchainait le plus vif enthousiasme.

Le discours de M. Albert Mackenna exposant les rapports entre la France et l'Amérique a été également très applaudi. L'orateur a mis en lumière l'admirable résistance de Verdun qui, avec la nouvelle offensive, remé évidente aux Teutons leur prochaine déroute.

# franco-anglaise

Le kaiser va d'un front à l'autre

Paris, 16 Juillet. On mande de Berne, que les voyageurs ve-nant de Berlin rapportent que le kaiser fait une navette constante entre le front occiden-tal et le front oriental, et qu'une agitation frénétique s'est emparée de lui en présence de l'offensive simultanée des Alliés sur tous les côtés

Le train impérial est constamment en marche.

Depuis la fin de juin, des conférences hâtives ont eu lieu avec Hindenburg et Mackensen, à Vilna, ensuite un Conseil de guerre a été tenu derrière les lignes allemandes en France. Puis une autre conférence s'est réunie à Brest-Litovsk et enfin un autre rendez vous fut pris en France.

Le roi de Bavière, le kronprinz, le princa héritier de Bavière et le duc de Wurtemberg étaient présents au dernier entreilen mens

Le prince Léopold de Bavière assistait aux deux conférences sur le front oriental.

# Allies qui ont reussi à le rejeter sur sa Les Allemands ne peuvent envoyer ni recevoir des renforts

Le colonel Gaedke reconnaît, dans le Vorwaerts, que la grande offensive des Alliés est de nature à interdire aux empires centraux l'usage des lignes intérieures qui lui ont permis, durant presque deux ans, de leurs forces tentet sur un front tenlui ont permis, durant presque deux ans, de porter leurs forces, tantôt sur un front, tanôt sur un autre.

Les Anglais se sont décidés à mettre des armées sur le front; les Russes ont complété leurs lignes au moyen de leurs réservez inépuisables; la France, qui a le plus donné dans cette guerre, a trouvé le moyen d'appuyer ses alliés par une nouvelle offensive. Ses actions sont menées de façon résolue. Il faut compter qu'elles auront lieu chaque fois avec des renforts nouveaux; les succès du général Broussiloff sur Linsingen devront, conclut le critique, tendre au maximum les nerfs allemands durant les jours qui vont suivre.

Le correspondant de la Norddeutsche All-

Le correspondant de la Norddeutsche Allgemeine Zeitung prépare ses lecteurs à apprendre que les nouveaux succès tachiques des Anglais sont dus au fait qu'ils accumulent des masses énormes sur un front étroit, mais il nie que ces succès puissent prendre une valeur stratégique.

Le critique militaire du Bund conclut dans un long article que la situation générale est fortement en faveur de l'Entente.

L'offensive dans l'Est n'a pas encore pu être arrêtée, malgré les renforts que l'armée allemande a pu envoyer à ses alliés très menacés, Kovel et Lemberg sont toujours en péril ; le général von Linsingen, avec de faibles forces devant deux armées russes a une tâche de géant à remplir ; jamais les empires centraux n'ont eu une tâche aussi urgente et multiple simultanément.

## Les troupes allemandes se fusillent entre elles

Des détachements des troupes de la Garde et du Deccan Horse, dit le Daity Mail, ont chargé un groupe ennemi, lui tuant 16 hommes et faisant 34 prisonniers.

Une copie d'un ordre de régiment lu à le 50 compagnie du 1220 régiment d'infanterie de réserve, a été trouvé sur un prisonnier de ce même régiment. Il est intéressant parce qu'il montre que les lourdes pertes, dans les bataillons allemands, ont rendu nécessaire de faire appel aux dépôts d'arrière, et aussi parce qu'il indique que l'artillerie allemands tire à l'occasion sur ses propres troupes comme sur celles de l'ennemi.

## Certains journaux allemands prêchent la confiance

Les Dernières Nouvelles de Munich écres

De lourds combats se déroulent des deux côtés de la Somme et ce sont les Anglais qui côtés de la Somme et ce sont les Anglais que attaquent avec des troupes fraîches. Il semble qu'ils veulent à tout prix forcer nos lignes. Notre avance contre Verdun a une grande importance, elle prouve que l'armés allemande, bien que se défendant en Orient et en Occident, et aidant également ses alliés, possède encore les forces nécessaires pour continuer ses attaques contre Verdun.

Sur le front russe, la situation ne fournit plus aucune raison d'inquiétude. Ici, commo sur le front français, nous pouvons avoir confiance dans le cours des événements futurs.

Zurich, 16 Juillet. La revue allemande Armée Und Marine No. chrichten écrit:

Les attaques partielles de nos ennemis sur le front occidental qui ont lieu sur différents points du front et ont actuellement leur point culminant sur la Sommé, n'indiquent encore pas où il faut attendre l'offensive définitive et sérieuse. L'hypothèse n'est pas exclue que les combats à la Somme ont pour but de nous contraindre à affaiblir une autre place du front où avec une suprématie écrasante les anglo-français donneraient le coup décisif mais nous savons, connaissant notre force, que nos troupes ne se laisseront pas culbuter, et nous avons des nerfs assez forts pour supe porter des petites défaites passagères Les attaques partielles de nos ennemis sur

# de mauvaises conditions. Il faut, tout en disputant le terrain pouce par pouce, abandonner la plus grande partie de la batterie. Au matin, le capitaine de C..., reste cependant cramponné à une petite partie de la position. Il regagne même un peu de terrain. Il faudra lui envoyer des renforts. La compagnie relevée la veille au soir ne demande, malgré ses pertes, qu'à courir au secours de ses camarades. Mais le tir de barrage allemand est si dense, et nourri de si gros calibres, qu'il y a, entre les deux compagnies un mur plus difficile à franchir que les plus épaisses murailles. Le capitaine de C..., bombardé dans la bat-

railles.

Le capitaine de C..., bombardé dans la batterie, voit sa compagnie fondre à vue d'œil. Il s'est réfugié dans la partie sud de la batterie, et, à 15 heures, peut faire savoir qu'il s'y défend encore avec 50 hommes.

A 18 heures, il n'y en a plus que 30.

Le capitaine et ses hommes se sont prêtés mu'au dernier. A 20 heures, ils ne sont plus que 20, mais la nuit tombe. C'est avec l'ennemi un corps

Personne ne veut abandonner le combat.

Des chefs de section, blessés, refusent de se
Laisser évacuer. Un lieutenant, blessé mortellement au moment où on l'entraîne dit :

« La batterie, gardez la batterie ! »

Un aspirant prend pied dans la batterie

avec dix hommes, et s'y maintient.

Un lieutenant commandant une section de
mitrailleuses a traversé le barrage avec sa
pièce sur le dos, l'a installée, la sert luimême.

name.

Les hommes sont magnifiques, ce sont des Francs-Comtois, fermes, solides, entêtés.

A 2 heures du matin, le capitaine de C... est maître de la batterie.

A la gauche de ce régiment, le ... chasseurs, des Marnais et des Parislens ; ceux-là barrent spécialement la route de Souville et de Tavannes.

Les Allemands ont transformé en petite forteresse un lieu dit le Dépôt, le long de la ligne du chemin de fer de Verdun à Etain. On peut craindre que de ce réduit ne sorte une attaque contre ce point délicat.

Le capitaine D..., un jeune capitaine de la la douche su leurs les effets sont nettoyés. On a passé à la douche, on est à compatriotes, mais confesser, bar modestic, sauf si on les met sur confesser, par modestic, sauf si on les met sur le compte de leurs hommes. Alors, ils parlent avec un feu ! Mais ils ne s'apperçoivent pas qu'en louant leurs subordonnés, en s'oupagande française.

Les Soldats de Verdun ont sauvé la Patrie! 25 ans, passé sur sa demande des hussards aux « vitriers », et chargé d'une reconnaissance dès le 1º juillet, « simple reconnaissance », lui a dit son chef de bataillon. Mais on a emporté 50 grenades, le capitaine D... gagne avec les 11 grenadiers et un sous-lieutenant la voie du chemin de fer, et en rampant, il arrive jusqu'à la première tranchée J'interroge un capitaine qui vient de « des-cendre », suivant l'expression consacrée. C'est sa compagnie, qui, capitaine en tête, a repris aux Boches la batterie de Damkoup dans la nuit du 3 au 4 juillet. Je le prie de me donner ses impressions d'hier : « — Oh! vous savez, c'est toujours la même

chose! "
Comme je sais, par ailleurs, ce qu'il se dépense d'héroïsme dans ce petit coin de notre ligne de résistance, comme dans tous les autres, ce mot me paraît admirable.

Evidemment, c'est toujours la même chose, le même exemple de vaillance, donné par les chefs à leurs hommes, le même motif d'admiration des chefs par leurs hommes, le même geste d'héroïme des chefs et des hommes.

Le 2 au soir, le marmitage redouble à devenir insoutenable. Au même moment, une compagnie fort éprouvée est relevée par une autre, et les officiers, dans un abri médiocre, se passent la consigne.

Un obus éclate, qui, par surcroît, fait sauter près de l'abri un dépôt de grenades. Deux officiers sont grièvement blessés et juste à ce moment, vers une heure, le Boche attaque.

On se défend avec acharnement, mais en de mauvaises conditions. Il faut, tout en disputant le terrain pouce par pouce, abandonennemie.

Le capitaine se penche, voit les sentinelles boches, brûle la cervelle à la première, puis à la deuxième, saute le premier dans la tranchée. Les hommes le suivent, se répandent dans la tranchée, y jettent leurs grenades dans le dos des Boches affolés.

Le capitaine occupe une demi-heure cette tranchée, sous un feu assez vif, et ne l'abandonne (puisqu'il ne devait pas la tenir), qu'avec ses douze hommes intacts.

C'est ce que le capitaine D... appelle faire une reconnaissance.

Deux jours après, on se prépare à l'assaut

Deux jours après, on se prépare à l'assaut du Dépôt.

Le capitaine D... à gauche, le capitaine B... à droite (le capitaine D... était il y a quatre ans à Saint-Cyr et le capitaine B... était il y a dix-huit mois sergent). L'attaque est dirigée par le capitaine M... On est prêt, lorsque se déclanche l'attaque boche, probablement destinée à forcer l'accès de Souville. L'ennemi a mal choisi son heure,

car il trouve des troupes prètes à lui tomber dessus. Aussi son élan est-il en quelques instants brisé par nos mitrailleuses et nos fusils, et ses hommes rejetés avec pertes.

A l'heure voulue, les nôtres attaquent à leur tour. L'aile gauche et l'aile droite se jettent sur les tranchées ennemies, mais le centre, trop éprouvé par le marmitage, ne peut marcher du même pas. La droite et la gauche ont cependant atteint les tranchées.

Le lieutenant A..., blessé à la poitrine, est tombé. On veut le ramasser.

— « Allez ! allez ! laissez-moi, prenez la tranchée. On me ramassera après ».

On est à la tranchée, Le lieutenant F... a bien cru y entrer le premier, mais un homme de sa section s'est précipité devant lui.

— Ah ! le bougre ! crie le lieutenant. Il ne faudra pas oublier de le citer ; un bonhomme qui a le culot de courir plus vite que moi, d'arriver avant son chef de section ! ».

J'ai vu un magnifique état de propositions pour citations.

pour citations.

Voici celle du fameux coureur de tout à l'heure: « Est arrivé dans la tranchée ennemie avant son chef de section ».

Comme on connaît le chef de section, cela paraît un motif largement suffisant de citation, car c'est une lutte d'émulation magnifique, entre chefs et soldats. Je pourrais citer 20, 30, 50 citations.

Les voici regenus des centennements de

Les voici revenus à des cantonnements de repos.

Les uns « biffins », ayant repris avec un indomptable courage la batterie un instant perdue ; les autre, « vitriers », ayant brisé une attaque, grosse de conséquences.

Regardez-les écouter la musique ou bien jouer entre eux ; ce sont de bons enfants rigoleurs.

Car enfin, si emboché que soit le beau-frère

Les troupes russes

se battent à nos côtés Londres, 16 Juillet.

Les soldats russes, récemment arrivés en France, sont aujourd'hui, non seulement dans les tranchées, mais ont reçu leur bap-tême de feu sur le front occidental. Ils ont récemment fait une attaque sur les tran-chées ennemies et ont ramené un contingent de prisonniers allemands, abasourdis de se trouver entre les mains des soldats du tzar, sur le front de France. -----

LA GUERRE EN ORIENT

# Dans les Balkans

En Grèce

L'incendie du Palais Royal de Tatoï

Athènes, 16 Juillet. La police a arrêté sept réfugiés grees de Turquie comme auteurs de l'incendie de Ta-

Athènes, 16 Juillet. Athènes, 16 Juillet.

L'incendie de Decelis est maintenant mattrisé. La famille royale es réinstallera dans le courant de la semaine dans le domaine royal. On confirme que le palais du roi Georges est resté indemne. Des toxologies sont célébrées aujourd'hui à la cathédrale et dans les autres églises en reconnaissance du saiut miraculeux 'du roi. Suivant la Nea Hellas, une centaine de fantassins du les régiment envoyés pour combattre l'incendie manquent à l'appel.

Les polémiques entre vénizélistes et germanophiles

Athènes, 16 Juillet.

On mande aux journaux, à propos des élections grecques :

On mande aux journaux, à propos des éléctions grecques:

« Les journaux antivénizélistes se débattent plus que jamais dans un chaos de contradictions. « Venizelos, c'est la guerre », disaient-ils la semaine dernière, en vue de la prochaine lutte électorale. Mais comme les journaux libéraux ont donné la réplique en proclamant : « Venizelos c'est l'Entente et Gounaris c'est l'Allemagne », la presse pécheresse que subventionne de plus en plus largement le baron von Schenk, a inventé un nouvel argument aussi solide que ceux qu'elle avait lancés précédemment.

« La guerre va durer au delà de toute prévision, écrivant l'Embros d'hier, et tend à l'épuisement de tous les belligérants. Le manque d'hommes rendra très précieux le concours des neutres qui voudront utiliser leurs forces vers la fin des hostilités ou même au cours des négociations de paix.

« Le jeu est facile à découvrir, l'opinion publique s'affirmant de plus en plus en faveur de l'Entente, les gounaristes n'osent plus mener une attaque de front contre Venizelos. Ils estiment beaucoup plus adroit de l'attaquer de biais en voulant faire croire au peuple que la Grèce peut et doit temporiser indéfiniment. Tout l'effort des gounaristes consiste d'ailleurs à persuader aux électeurs que M. Gounaris est un grand ami de l'Entente (l), mais un peu plus réservé pourtant que M. Venizelos.

« La Patris remet les choses au point et rappelle aux gounaristes cue, par sa der-

l'Entente (i), mais un peu plus réservé pourtant que M. Venizelos.

« La Patris remet les choses au point et rappelle aux gounaristes que, par sa dernière démarche, les puissances protectrices ont suffisamment prouvé qu'elles n'ont pas une confiance illimitée en MM. Skouloudis, Gounaris et leurs collègues.

« La question n'est pas là, dit la Patris. La Grèce, réduite à son état actuel, grâce à la politique de ceux qui s'intitulent les sauveurs, ne pourra malheureusement pas compter bien longtemps sur une revendication armée de ses intérêts vitaux, et il ne lui est pas facile de reprendre la voie dans laquelle une politique de grande envergure a voulu l'engager, en février et septembre 1915.

« La question est tout autre La Grèce est obligée de rechercher à maintenir ses bons rapports avec l'Entente, grâce à laquelle elle pourra recouver ses territoires qu'occupent actuellement les Bulgares. »

C'est par de semblables polémiques que s'ouvre la lutte électorale, bien que le décret de la dissolution de la Chambre ne soit pas encore promulgué.

Selon toute probabilité, les élections auront lieu vers la fin août et non vers la fin juillet, comme il avait été dit le lendemain de l'avènement de M. Zaïmis au pouvoir.

M. Venizelos refourno à Athènes

Athènes, 16 Juillet. M. Venizelos venant de Loutraki où il villé-giaturait depuis une quinzaine, est arrivé ce soir à Athènes.

# En Egypte

L'armée anglaise opère

dans la péninsulo du Sinaï Londres, 16 Juillet.

Communiqué officiel d'Egypte : Deux colonnes anglaises viennent de ren-Deux colonnes anglaises viennent de rentrer à leurs bases, après avoir effectué des opérations dans la péninsule de Sinai et sur la rive gauche du golfe de Suez où elles ont fait des incursions réussies contre les postes ennemis et capturé du bétail.

Ces colonnes étaient parties de Tor et d'Abuzineima, et elles avaient traversé soixante milles en terrain difficile.

L'ennemi a fait quelque résistance et a employé aussi de nombreux tircurs isolés.

Les troupes anglaises-n'ent éprouvé aucune perté.

# En Turquie

On déserte en masse dans l'armée furque

Zurich, 16 Juillet.

La Nouvelle Gazette de Zurich apprend de Damaskus que le commandant supérieur turc a donné des permissions à plus de 10.000 soldats pour aider à reutrer la récolte. Ces permissionnaires ont profité de l'occasion pour déserter, de sorte que le général a dû prendre des mesures rigoureuses pour les fercer à retourner à l'armée. Quelques déserteurs, qui ont été rattrapés ont été pendus dans les rues de Damaskus comme moyen de terreur.

# En Serbie

La population en révolte

contre les Bulgares

Londres, 16 Juillet. Suivant les informations parvenues à Londres, aujourd'hui de Macédoine serbe, actuellement occupée par les Bulgares, un soulèvement de la population macédonienne contre l'envahisseur s'étendrait particulièrement dans les districts de Toretch, entre Krutchevo

et Dibra.

Un grand nombre de paysans armés de fusils, de grenades à main, volés dans les arsenaux bulgares, se sont enfuis dans les montagnes de Sudagora, de Costagnitza et de Babopna; organisés en bande de trente à quarante hommes, ils ont attaqué la gendarmerie bulgare envoyée à leur poursuite.

Le gouvernement bulyare ordonne le pillage Genève, 16 Juillet. On mande de Sofia qu'un arrêté du minis-tra des Domaines ordonne la vente aux en-

chères publiques des effets mobiliers, linge, bijoux; denrées trouvés en Serbie et dont les propriétaires sont inconnus. Les objets dont la valeur ne dépasse pas deux cents lèves (francs) pourront être exceptionnellement vendus de gré à gré par la direction des Domaines de l'Etat.

Ces mesures qui ont simplement pour but de donner une apparence de légalité aux vols et aux pillages commis par les Bulgares en Serbie occupée ont déjà produit des résultats importants. C'est ainsi que le Kambana signale l'arrivée à Sofia de mille kilos de laine et de dix-sept mille kilos de café « trouvés abandonnés en Serbie et dont la vente se fera par quantités de 10 à 100 kilos à la fois, de façon à ce que tout le monde puisse en profiter ». puisse en profiter ».

# Offensive russe

# Les succès russes dans le Caucase Communiqué officiel

Pétrograde, 16 Juillet. Le grand-état major fait le communiqué officiel suivant :

15 Juillet, soir : FRONT DU CAUCASE. — Dans la direction d'Erzindian, nos éléments, au cours d'una attaque sur une hauteur au sud de Mamahatuem, ent fait prisonniers 18 officiers turcs et près de 100 soldats, avec une mitrailleuse.
Les ocsaques du Kouban, lors de la poursuite des Turcs, ent carné une partie du 49 régiment d'infanterie turque qui se repliait et, après un court corps à corps, ent fait prisonniers ce qui en restait, capturant le commandant du régiment avec un aide de camp. 29 officiers, 233 soldats, une mitrailleuse, la chancellerie régimentaire, des approvisionnements et des cartouches.

se, la chancellerle régimentaire, des approvisionnements et des cartouches.

Au sud-ouest de la ville de Mosch, nous avons délogé les Turcs de toutes leurs positions, puissamment organisées. Une division ottomane, récemment arrivée de Thrace sur le front du Caucase, a abandonné son campement de tentes et s'est repliée en partie vers la vallée de l'Euphrate orientale, en partie dans la direction de Diarbekir.

L'inquiétude en Hongrie

Genève, 16 Juillet. Le comte Khienhederwary, interviewé par un correspondant du journal hongrois Anap, lui a fait la déclaration suivante : La nervosité et l'inquiétude qui règnent en Hongrie, depuis que les Russes sont devant les Karpathes n'ont aucune raison d'être. Nous pouvons avoir confiance dans l'avenir. Les Russes ont réussi à gagner du terrain en Galicie et en Bukovine. Il n'y a pas lieu de s'en émouvoir trop vivement, et j'espère que ces succès seront de courte durée,

Les nouvelles compagnies de choc allemandes

Pétrograde, 16 Juillet. Le Rousshoie Slovo apprend que les Allemands ont récemment constitué de nouvelles compagnies de choc, des stosstruppen. Elles sont maintenues immédiatement à l'arrière du front où elles s'exercent au lancement de grenades. En cas d'attaque, elles font partie des premières vagues d'assaut de l'infanterie. Chaque compagnie d'infanterie contribue à la formation de ces unités spéciales à raison de 8 à 10 hommes et de 1 ou 2 sous-officiers.

# L'Evolution de la Politique allemande La question polonaise

et les buts de la guerre Bale, 16 Juillet.

On mande de Berlin, à propos de la nouvelle orientation de la politique intérieure : Le chef du Centre, le docteur Julius Bachem, écrit dans le Tag :

On peut deja maintenant discuter la question de l'orientation future de la politique intérieure, pour autant que la cause de la Patrie ne subisse aucun desavantage. Les partis qui ne venient pas être laisses de coté, doivent y veiller eux-mêmes. On devrait cesser de poursuivre les dirigeants responsables de la politique de l'empire par des votes de défiance ouvertement ou de façon détournée et vouloir toujours exiger, des maintenant du gouvernement, l'établissement de conditions de paix concèrétes.

rètes.

Avant tout, les partis feront blen d'examiner ruelles concessions ils sont en mesure de se faire les uns aux autres pour empécher une compétition acharnée entre les partis après la guerre. A propos de la discussion sur les buts de la guerre, la Gazette de Voss écrit : On salt maintenant trop bien, que toute la série des buts de la guerre ne peut pas encore être discutée aujourd'hui. Cela non seulement parce que la position de nos négociations vis-à-vis de l'ennemi en serait affaiblie, mais parce que cette façon de faire ne serait malheureusement pas profitable à nos amis. Nous disons malheureusement, parce que nous avons la conviction que la solution de ces questions ne touche nos ennemis qu'en seconde ligne.

Les Berliner Neueste Nachrichten, sur la question polonaise, disent : Un des problèmes difficiles qui doivent être réso-lus avant la conclusion de la paix est certainement la constitution future de la Pologne, car la région en question ne réviendra pas sous la domination russe ainsi que cela a élé établi, sans aucun doute par les déclarations du chancelier au Reichstag, mais l'organisation politique future est une tâche particulièrement difficile, en raison des gros inté-rêts de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie dans cette question.

Le sort de la Belgique

Bale, 16 Juillet. Bale, 16 Junet.

Le Vorwaerts, dans un article de fond, analyse les parties essentielles des trois discours du chancelier et dit: D'après les personnes de confiance qui se sont entretenues avec le chancelier, ces derniers jours, des garanties que le chancelier entend assurer à l'Allemagne contre l'Angleterre en Belgique, qu'elles sont des garanties tout à fait pratiques qui, même de nature militaire et économiques peuvent être atteintes sans annexion avouée.

Un Comité national allemand

Les Berliner Neuesten Nachrichten annon-Les Berliner Neuesten Nachrichten annon-cent que le Comité national allemand, à la tête duquel se trouve le comte de Wedel, tiendra, le 1<sup>st</sup> août, des assemblées dans 25 villes d'Allemagne. Le journal donne la liste des membres des Comités, parmi lesquels il est un peu inquiet de voir M. Heineken, directeur du Nord-deutscher Llöyd, qui lui paraît être une in-gérence officieuse.

# Les Pays neutres

La contrebande allemande en Hollande

Amsterdam, 16 Juillet. Amsterdam, 16 Juillet.

Le Volharding, organe de l'Union des pecheurs, dit que l'an dernier, la flotte de peche a ramene en Hollande 100.000 tonnes de harengs dont 20.000 tonnes furent consommées en Hollande, laissant done 20.000 tonnes pour l'exportation. Or, les statistiques d'exportation indiquent qu'on a exporté 120.000 tonnes. Par conséquent, 40.000 tonnes de marchandises ont du passer la frontière sous la fausse qualification de harengs. Le journal socialiste Het Volk signale ces faits sous le titre : « Le danger de guerre : Comment se fait la contrebande ».

Amsterdam, 16 Juillet. Selon le Telegraaf, les frandes à la fron-tière allemende se multiplient ; 2.000 sol-dats constituent maintenant une force in-suffisante pour exercer une surveillance sé-rieuse. Le gouvernement fiollandais a le de-voir de veiller à cet état de choses.

vant être employée que sur le territoire de

L'Italie et l'Allemagne

La dénonciation de l'accord sur les garanties réciproques

Rome, 16 Juillet. Le Giornale d'Italia a remarqué, à propos des actes hostiles de l'Allemagne envers les Italiens, qu'on a dit qu'il existerait entre, l'Allemagne et l'Italie un accord garantissant réciproquement les propriétés des sujets des deux pays. Le Giornale d'Italia apprend que cette nouvelle est inexacte. L'accord en question existait mais il a été dénoncé par suite de l'attitude de l'Allemagne. noncé par suite de l'attitude de l'Allemagne. Ainsi, depuis quelque temps, il n'y a plus aucune convention entre l'Italie et l'Allemagne, pour des garanties réciproques quel-

Rome, 16 Juillet. D'après la Tribune, journal officieux, l'accord dont il s'agit aurait été dénoncé au mois d'avril dernier.

Les Allemands ont retiré leurs fonds d'Italie

Rome, 16 Juillet. Rome, 16 Juillet.

On croit que, depuis mai 1914 à la fin de 1915, l'Allemagne a eu le temps de retirer de l'Italie tout, ou presque tout, ce qu'elle possédait en valeurs et en dépôts. On attribuait même, à cette époque, l'élévation du change sur la Suisse à ce continuel mouvement d'argent allemand retiré d'Italie. Toutefois, de nombreux Allemands possèdent toujours en Italie d'importantes richesses immobilières.

# Les mesures hostiles de l'Allemagne

Rome, 16 Juillet. Il faut expliquer les initiatives hostiles du gouvernement allemand à l'égard des sujets italiens, surtout comme des mesures d'ordre intérieur. On connaît peu par les journaux allemands l'état réel des esprits à l'intérieur de l'Empire, Toutefois, on en sait assez pour considérer la campagne des cercles pangermanistes contre M. de Bethmann-Hollweg comme une des causes de l'attitude nouvelle de l'Allemagne.

comme une des causes de l'attitude nouvelle de l'Allemagne.

Le chancelier, attaqué sur sa politique, se défend, en accordant à ses adversaires une satisfaction d'amour-propre qui n'est pas négligeable, si l'on se rappelle l'immense orgueil des pangermanistes. M. de Bethmann-Hollweg, en traitant les sujets italiens comme des ennemis, vient de donner un coup de barre violent à droite, et de tenter un rapprochement avec ses opposants les plus acharnés. Toutefois, là n'est pas la seule cause des nouvelles mesures prises contre les Italiens.

des nouvelles mesures prises contre les Italiens.

On connait toutes les difficultés militaires actuelles de l'Autriche-Hongrie; on sait que depuis les offensives russes en Galicie et italiennes sur le Trentin, la diplomatie austro-hongroise a adressé des appels pressants à la puissante alliée pour qu'une fois de plus des secours militaires lui soient envoyés. Mais les corps d'armée disponibles se font rares même en Allemagne, et, à défaut de troupes, Berlin n'hésite pas à donner à son « briliant second » la satisfaction d'amour-propre attendue depuis si longtemps. L'hostilité contre les Italiens ne changera rien à la situation en Galicie et dans le Trentin, mais si, comme il paraît probable, le gouvernement allemand fait suivre cette première mesure d'une déclaration de guerre, ce sera une de ses preuves de fidélité auxquelles, faute de mieux, on est très sensible à Vienne.

Enfin, comme dans tout acte diplomatique et militaire allemand, il y a, dans l'attitude de la Wilhelmstrasse, une inévitable part de bluff, le Cabinet de Berlin se donne, avec une situation militaire inquiétante, l'air de jouir d'une parfaite liberté de mouvements. Il ne fait aucun doute que l'opinion allemande considérera les mesures prises contre les Italiens comme une preuve éclatante que l'Allemagne est plus forte que jamais et qu'elle n'a pas peur de se créer un nouvel ennemi.

Quant aux puissances neutres, la manœuvre paraît tout aussi claire, quoiqu'elle soit destinée à obtenir moins de succès. Tel est à peu près la manière dont on envisage, dans les milieux politiques romains, la nouvelle situation.

Le Conseil des ministres se réunira demain à la Consulta, mais il est hon de préciser

les mineux pointiques romains, la nouvelle situation.

Le Conseil des ministres se réunira demain à la Consulta, mais il est bon de préciser qu'il n'a pas été convoqué spécialement pour s'occuper des relations italo-germaniques. L'opinion italienne a parfaitement compris qu'il s'agissait pour le chancelier, surtout d'embarras domestiques », qui n'exigeaient aucune réponse explicite.

La presse commente d'une manière très calme et très modérée les événements actuels, auxquels on n'attache qu'une importance relative, puisqu'ils n'influenceront en rien la situation générale des Alliés. L'officieux Giornale d'Italia laisse comprendre qu'on se tromperait à Berlin si on se flattait d'intimider l'Italie par de semblables mesures.

Le député du Trentin Battisti

· exécuté par les Autrichiens Amsterdam, 16 Juillet. Amsterdam, 16 Juillet.

Le Lokal Anzeiger annonce qu'à Insbruck, les Autrichiens ont condamné et exécuté jeudi dernier, le docteur Battisti, ancien député socialiste du Trentin au Parlement d'Autriche qui combattait du côté italien et avait, on le sait, été fait prisonnier.

Zurich, 16 Juillet.

D'après le Nouveau Journat de Stuttgart,
M. Battisti, député du Trentin, condamné à
mort pour crime de haute trahison et exécuté
immédiatement après le prononcé du jugement aurait été pendu. L'héroïque député a
eu la même mort que maint autre de ses frères armés contre leurs tyrans : il a été non
pas fusillé mais pendu comme « traitre à la
patrie ». Le gibet a été improvisé au dessus
des premières tranchées autrichiennes, afin
que les soidats italiens puissent apercevoir
le corps du martyr se balançant en l'air.
Le procès ne dure généralement pas plus
de deux heures, toutes formalités comprises :
mais si Battisti a été pris par les Hongrois
et surtout par des Croates, ces loups-cerviers
des Habsbourg, tout porte à croire que les
chosès ont été expédiées encore plus rondement.

Le rôle de la marine italienne dans la guerre

Rome, 16 Juillet. Le Giornale d'Italia publié un article où il expose le rôle joué par la marine ttalienne depuis un an :

Notre marine, dit-il, a donné aux marines de l'Entente un concours précieux en aidant à paralyser la puissance navale austro-hongroise, à supprimer le trafic maritime des empires du Centre, à lutter contre les submersibles ennemis.

La marine italienne a contribué aussi à faire et à protéger le transport des troupes dans la Méditerranée en sauvant par miracle l'armée serbe échappée à la poursuite des Austro-Allemands, en partlaipant à des démonstrations navales de l'Entente dans la Méditerranée orientale, en faisant enfin la police de la mer Rouge et des côtes de Libye.

L'Halie contribue donc sur mer à combattre les empires du Centre. Sa marine mérite la reconnaissance et la sympathie du pays, l'estimq et l'admiration des puissances de l'Ententa Notre marine, dit-il, a donné aux marines

# En Angleterre

L'accord financier des Allies

Londres, 16 Juillet. Voir de veiller à cet état de choses.

La contrebande allemande en Suisse

Zurich, 16 Juillet.

Selon le Droit du Peuple, à Zurich, une nouvelle et grave affaire de contrebande vient d'éclater en Suisse.

Tois millions dans le selon de l'angleterre et M. Mackinon wood, secrétaire aux Finances, ont discuté vient d'éclater en Suisse. Trois millions dans les financiers pour parer aux

Tout de l'échater aux fernance de l'Echiloureusse dont l'épreuve nous est fatalement réservée. Il en doit être ainsi, car les grandes tragédies de l'instoire si belles a célèbrer dans le récui des les parents.

Pour les voyageurs en Dauphiné, — Le Syndicat d'Initiative de Proyence rappelle aux voyageurs qui se rendent dans les stations estivales du Dauphiné. Gu'en raison des l'a guerre: Congrès régional; Conseil tions estivales du Dauphiné, gu'en raison des l'angleterre et du file de ses parents.

Pour les voyageurs en Dauphiné, — Le Syndicat d'Initiative de Proyence rappelle aux voyageurs qui se rendent dans les stations estivales du Dauphiné, gu'en raison des l'angleterre et du file de ses parents.

Pour les voyageurs en Dauphiné, — Le Syndicat d'Initiative de Proyence rappelle aux voyageurs qui se rendent dans les stations estivales du Dauphiné, gu'en raison des l'échater aux l'initiative de Proyence rappelle aux voyageurs qui se rendent dans les stations estivales du Dauphiné, gu'en raison des l'angleterre et dans le récui des de l'histoire si belles a célèbrer dans le récui des de l'histoire si belles a célèbrer dans le récui des de l'histoire si belles a célèbrer dans le récui des de l'histoire si belles a célèbrer dans le récui des de l'histoire si belles a célèbrer dans le récui des de l'histoire si belles a célèbrer dans le récui des de l'histoire si belles a célèbrer dans le récui des de l'histoire si belles a célèbrer dans le récui des l'ouriels de l'initiative de l'initiative de l'histoire si belles a célèbrer dans le récui des l'ouriels de l'initiative de l'initiative de l'initiative de l'initiative de l'initiative de

besoins militaires et autres, de divers gouvernements, dans l'intérêt mutuel des Alliès. La conférence a abouti à un accord, combinant les intérêts des quatre puissances, dans le but de coordonner encore davantage leurs arrangements concentrés pour les finances et les fournitures. Des accords séparés anglo-français et anglo-italiens ont été également conclus. Lundi, la discussion aura lieu avec le mi-nistre des Finances de Russie.

# Comment on célébra le 14 Juillet à Genève

UNE EMOUVANTE CEREMONIE

Genève, 16 Juillet.

Genève, 16 Juillet.

La cérémonie du 14 Juillet s'est déroulée à 10 heures du matin, au cimetière de la Châtelaine, devant le monument funéraire des victimes de la guerre de 1870.

Comme l'année dernière et conformément au règlement en vigueur en Suisse depuis le début de la guerre, il n'y eut ni cortège, ni drapeaux. Une foule énerme et recueillie formée par la colonie française tout entière, se pressait devant le monument sur lequei furent déposées de nombreuses couronnes, dont une de l'Association Franco-Italienne.

M. Pascal d'Aix, consul général de France, a prononcé un discours émouvant. Après avoir rendu hommage à la Suisse hospitalière et généreuse et spécialement à la ville de Genève, si proche de la France par la frontière et par l'âme, il ajoute :

Que d'autres symboles éroquès par cette cérmo-

tière et par l'âme, il ajoute :

Que d'autres symboles évoques par cette cérémonle. D'abord cette foule de citoyens que rien ne divise, où tous se melent étroitement confondus, serrés respectueusement autour des glorieux mutilés et des familles en deuil.

C'est l'image meme de la France sereine et vaillante, fière et prodigue de sacrifices, douloureuse mais confiante. La daté de la Fete nationale vient donner une signification plus haute à la manifestation du 14 Juillet qui fut l'aube des temps nonveaux, l'étape radieusé de l'histoire du monde. La Révolution elle aussi eut es guerres et son drapeau émancipateur. La France demeure fidèle à ellemème. Ce qu'elle a voulu et accompli pour les hommes émancipés, elle continue à le vouloir pour les nations et les peuples. mes émancipés, elle continue à le vouloir pour les nations et les peuples.

Nos couronnes sont ernées des trois couleurs évocatrices de la continuité de notre idéal. En les déposant en l'honneur de tous nos morts, nous tournons nos pensées vers la patrie étérnelle et affirmons la certitude que doivent disparaître toutes les oppressions, toutes les tyrannies, toutes les servitudes et que l'heure viendra où la paix sera instaurée, la paix libératrice définitive à laquelle désormais nul n'osera ni ne pourra plus aitenter.

désormais nul n'osera ni ne pourra plus attenter.

Après le discours, une photographie de
mutilés fut prise devant le monument. Puis,
les délégues des Sociétés et les notabilités de
la colonie française furent reçus au consulat
général, où M. Pascal d'Aix, dans ce cercle
plus intime et sur le soi français, dit d'une
façon plus explicite l'indignation et les espérances françaises, dont les grands événements actuels et prochains assurent l'accomplissement. Il exalte l'admirable cohésion
entre les Alliés et l'Union Sacrée spontanée
entre tous les Français.

# Les Etats-Unis et la Guerre

L'Amérique prêtera 500 millions à la France

New-York, 16 Juillet. M. J. P. Morgan a annoncé la formation d'un groupement, au capital de dix millions de dollars, à l'effet de prêter à la France une somme de cinq cent millions de francs. M. Robert Bacon, ancien ambassadeur d'Amérique, en France, en est le président.

Un incendie mystérieux

New-York, 16 Juillet. Un incendie mystérieux a éclaté à l'arsenal d'Etat, détruisant quatre cent mille cartou-ches destinées à l'expédition de la frontière Les pertes sont évaluées à 500.000 dollars.

# Le Blocus de l'Allemagne

Des désordres provoqués par la faim éclatent en Westphalie

Amsterdam, 16 Juillet. Les scènes de révolte se multiplient dans les villes industrielles de la Westphalie. A Gronau, des femmes du peuple ont assailli celles de la bourgeoisie et leur ont réclamé avec menace du pain pour leurs enfants dont les pères meurent pour la patrie. Une mère de huit enfants s'est suicidée.

Des grèves se produisent dans des usines militaires Genève, 16 Juillet.

Les socialistes suisses prétendent que les grèves qui viennent d'éclater dans certaines fabrique de munitions en Allemagne ont été provoquées par les numbreuses arrestations de chefs de syndicats ouvriers métallurgistes ordonnées par le gouvernement.

Les Socialistes suisses prétendent que les grèves qui, viènnent d'éclaire dans extaines fabrique de munitions en Alemagne ont été provequiezs par les hombreuses arrestations de pleis de syndicas ouvriers metaliurgistes brainnées par les hombreuses arrestations de pleis de syndicas ouvriers metaliurgistes brainnées par le gouvernement.

A travers les Journaux

A travers les Journaux

A travers les Journaux

Paris, 16 Juinet.

La Victoire. — La gloire des Tommies. —
De M. Gustave Hérvé :

Vraiment, en féugit de penser qu'au moment on l'Angeuerre fout éntaire et s' a gaooux devant nes pollulate chir nois des gous, une minorité, heurer les clores à l'armée angalaise. On l'a pas l'air de se douter due cette armée qui, depuis l'écle pour mesure les couronnes du Conseil général, des Velérais de la Libre Pensee, de la Conseil général, des Velérais de la Libre Pensee, de la Conseil général, des Velérais de la Libre Pensee, de la Conseil général, des Velérais de la Libre Pensee, de la Conseil général, des Velérais de la Libre Pensee, de la Conseil général, des Velérais de la Libre Pensee, de la Conseil général, des Velérais de la Libre Pensee, de la Conseil général, des Velérais de la Libre Pensee, de la Conseil général, des Velérais de la Libre Pensee, de la Conseil général, des Velérais de la Libre Pensee, de la Conseil général, des Velérais de la Libre Pensee, de la Conseil général, des Velérais de la Libre Pensee, de la Conseil général, des Velérais de la Libre Pensee, de la Conseil général, des Velérais de la Libre Pensee, de la Conseil général, des Velérais de la Libre Pensee, de la Conseil général, des Velérais de la Libre Pensee, des des des genes, une minorité de la Belle-le-Mâl, du Countre des des des des genes qu'au moment out proviée de la la faille nois crect, écus de la Libre Pensee, des des des des la conseil général de la Prétecture de la Conseil général, des Velerais de la Libre Pensee, des des des conseils de la Conseil général, des Velerais de la Conseil général de la Prétecture de la Conseil général d L'Homme Enchainé. — 14 Juillet. — De M. G. Clemenceau :

Paris a eu le réconfortant spectacle d'un beau défilé militaire qui lui a permis d'acclamer ses poilus encore tout fremissants de la traîchée avec de magnifiques échantilions des belles troupes allées. Une spontaneité d'élan a porté toute la population sur le passage de nos fiers soldats, un instant apparus aux grandes voies de leur capitale, comme pour y apporter joyeusement le message d'un héroisme immuable et recevoir l'acclamation de cœurs qui ne filechiront pas.

En des voix, en des pesses, en un échange de regards chargés de volonte tranquille, les Français du front et de l'arrière se sont dit ce qu'ils avaient à se dire contents de s'eure retrempés au contact les uns des autres et d'avoir pris acté des inépuisables puissances d'énergis qui surgissent au soleil des profondeurs de notre terre.

Elles avaient leur place au premier rang, toutes ces figures voilées de deuil, augustes témoins des grands morts, sous l'invocation de qui l'invisible image de la Patrie recueillait des vieillards, des femmes, des enfants, mains tendues vers les guerriers silencleux, l'infrangible semment que, pour la chère France, tous les sarrières seront accompils. Paris a eu le réconfortant spectacle d'un beau bils.

Co fut un court moment mais d'une solennité si simple et si haute à la fois que nul de ceux qui l'intreuses dont l'épreuve nous est fatalement réservée. Il en doit être ainsi, car les grandes tragédies de l'histoire si belles à célèbrer dans le récui des temps ne justifient l'orgueil des hommes que par le débordement de misères et de sang dont les peuples de noblesse furent mis en demeure de les payer.

De cette glorieuse monnale, la France a toujours

su payer comptant et le destin ne lui en a pas marchande l'occasion. Jamiais plus grands périls, amais plus redoutables chances de vie ou de mort, affrontécs d'une âme plus fière, d'un cœur plus serein i L'hedre n'exige pas moins, car à mesure que le drame précipite sa marche vers une fin où toute une histoire séculaire se joue, il n'est pas un évênement de guerre heureux ou malheureux qui n'apporte à notre sensibilité flévreusement aiguisée, une confusion d'angoissantes espérances et de raidissements contre les affres de la destinée

Nous avons le contentement sublime d'être une nation de héros, c'est-à-dire d'opposer d'incomparables élans de combativité surhumaine à la lente mais incessante poussée des organisations savantes de tueries. Voici deux ans que nous prodiguons avec magnificence le plus précieux du sang français, et nous allons, nous sentant invincibles, dédaigneux des chemins de la victoire, parce qu'une assurance irréductible est en nous d'une victoire qui ne pourra nous échapper.

Sentiments de haute chevalerie qui font l'admiration de l'univers, mais ne seralent pas moins beaux et seraient surement plus profitables à l'avenir du peuple français, s'ils se tempéralent d'une sagesse de prévisions, qui réduiraient la part des sacrifices prochains et nous laisseraient en de meilleures conditions d'émergie nationale pour une organisation féconde de la paix.

On réunit des conférences qui bâtissent de beaux chateaux d'après guerre sur des hypothèses d'avant-paix. Nous avons à vaincre d'abord et la victoire que la plus grande lutte de guerre offrira aux plus grandes énergies de l'activité française les plus beaux champs d'une expansion indéfinie.

Combien des melleurs ouvriers da l'œuvre immense auront jonché le sol de leurs cadavres pour nous faire et jour.

# Chronique Locale

Notre confrère le Petit Marseillais vient d'être à nouveau cruellement éprouvé. Après la mort de M. Toussaint Samat, survenue il y a peu de temps, nous apprenons aujourd'hui, avec le plus profond regret, celle de M. J.-B. Peirron, directeur des services administratifs. M. J.-B. Peirron, qui fut, avec MM. Toussaint Samat et Denys Bourrageas, l'un des fondateurs du Petit Marseillais, succombe à une cruelle maladie, qui le tenait depuis quelque temps éloigne du journal. C'est un homme de bien, un modeste, un travailleur qui disparaît. Il laisse le souvenir d'un homme aimable, accueillant, qui sera unanimement regretté.

Nous présentons à M. J.-B. Samat et à M. Gustave Bourrageas, co-directeurs du Petit Marseillais, à nos confrères de la rédaction et au personnel de l'administration, que cette mort afflige, nos condoléances les plus sin-

mort afflige, nos condoléances les plus sin-Les obsèques de M. J.-B. Peirron auront lieu demain, à une heure qui n'est pas fixée en-

Nous sommes heureux d'annoncer la nomi-nation, au grade de chevalier de la Légion d'honneur, de M. Rousson, officier d'adminis-tration de première classe de l'état-major du général gouverneur de Marseille. Nous lui adressons nos plus sincères félici-tations, car c'est la juste récompense des cer-vices qu'il a rendus au front et qu'il a du quitter pour rétablir sa santé.

Un prix de 50.000 francs pour la meilleure Un prix de 50.000 francs pour la meilleur prothèse de la main. — La Société National de Chirurgie a rêçu d'un généreux anonym un don de 50.000 francs qui devra être en ployé à récompenser « l'auteur de l'appare de prothèse suppléant le mieux à la perte d la main. Les constructeurs des nations alliée et neutres peuvent seuls concourir. Ils devroi présenter à la Société des Mutilés se servar des appareils depuis six mois au moins. L Société de Chirurgle expérimentera les appareils sur des mutilés, pendant le temps qu'el jugera nécessaire pour apprécier leurs que reils sur des mutiles, pendant le temps qu'elle jugera nécessaire pour apprécier leurs qualités. L'appareil récompensé restera la propriété de son auteur. Le concours sera clos deux ans après la fin des hostilités ». La Commission, désignée par la Société de Chirurgle et composée de MM. Faure, Kirmisson, Quenu, Rieffel et Rochard, s'empresse de porter a la connaissance du public ces conditions du concours telles que le donateur les a formulées et prie toutes les personnes qui désirent prendre part au concours d'adresser leurs travaux et leurs appareils à M. le secrétaire général de la Société Nationale de Chirurgie, à Paris, 12, rue de Seine.

Les vieillards infirmes et incurables, assis-tés en vertu de la loi du 14 juillet 1905, sont informés que les paiements auront lieu au-jourd'hui de 9 heures à 4 heures sans inter-ruption, pour les assistés des 1", 2° et 3° can-tons et demain pour ceux des 4° et 5° cantons.

Les obsèques du citoyen Schurrer. - Les

Institut Cabrici-Marie, — Les cours de l'Institut viennent de clôturer par une auditionépreuve du plus vil intérêt. Les élèves du
cours supérieur et du cours moyen de piano
se sont fait entendre, avec des pièces classiques de leur choix, devant deux personnalités musicales dont la compétence hautement reconnue assurait aux concurrentes une
appréciation incontestable.

Les jures de cette épreuve ont constaté
avec satisfaction, chez ces futures artistes,
outre une technique des plus sures, un sens
musical et une entente des différents styles
qui sont l'hommage le plus flatteur rendu à
l'enseignement qu'elles recoivent.

L'Institut, a sa récuverture d'octobre, ajouterà à ses cours d'interprétation pianistique
et d'ensemble instrumental, un cours d'harmonie pratique.

Heurté par une auto. — L'autre soir, vers

exigences de l'autorité administrative pour la irculation, au point de vue des sauf-conduits oit en chemin de fer dans les départements soit en chemin de ler dans les départements frontières, soit en automobile à service publiq dans tous les départements de cette province, ils feront bien de ne pas quitter leur domicile ou leur résidence habituelle sans se munir d'une pièce d'identité quelconque avec photographie, visée par le commissaire de police ou par le maire de leur domicile ou de leur résidence. Les enfants au-dessous de 15 ans en sont dispensés.

Voieurs à l'esbrouffe pincés. — Rue Sainté Jacques, samedi soir, vers 9 heures et demie Mes Anaïs Dantin, demeurant place Castellane, 6, et Anna Tricon, rue Saint-Théodore, 8 étaient assaillies par trois jeunes vauriens qui tentèrent de leur arracher leurs sacoches. Aux cris des victimes, des agents de service au Consulat d'Italie, se mirent à la poursuite des agresseurs et réussirent à en arrêter deux les nommés Bosi Bienvenu, 16 ans, habitant rue Farinette, 14, et Bazzani Antoine, 17 ans, rue du Bon-Pasteur, 19, qui ont été écroués Leur complice est activement recherché.

Leur complice est activement recherche.

Au feu !... — Divers feux de collines se sont déclarés dans la journée d'hier. Ce fut d'abord, à 6 heures du matin, boulevard Wulsfran-Puget, où quelques broussailles furent détruites. Mais le sinistre fut bientôt maîtrisé mu Une heure plus tard, le feu prenaît dans un bosquet de la villa Alpine, chemin da la Corniche, au Roucas-Blanc. Il fut très rapis dement circonscrit.

MA 11 heures, un autre incendie se déclarait dans les collines de Château-Gombert, Les pompiers, sous les ordres du capitaine Dufieux et du lieuteriant Gay, se sont rendus sur les lieux, où ils ont été rejoints par un piquet de secours du 1415 de ligne. Le feu, qui avait pris dans la propriété de MM. Luc et Négrel, était maîtrisé à 6 heures du soir.

MEnfin, à 3 heures de l'après-midi, le feus se déclarait, villa Rustique, à Montolivet, traverse de la Turbine, dans la propriété de Mme veuve Vincent. Le feu avait pris à des herbes sèches et se communiqua à des broussailles, près du portail d'entrée qui fut détruit. Grâce àu dévouement des employés de l'octroi et du canal, l'incendie qui menaçait les pinèdes voisines, fut rapidement maîtrisé.

M Vers 4 heures et demie du soir, un incendie se déclarait à bord du vapeur Wardana, aneré au quai de la Grande-Bigue. Le feu avait pris dans la cale 3, où se trouvaient des sacs de nitrate de soude. Grâce à la promptitude des secours, tout danger d'extension était bientôt conjuré, et le sinistre était maîtrisé après une heure et demie de travail, par les pompiers de la Bigue et le bateau-pompe Jollette, du service des Ports. Environ cent sacs de nitrate ont été détruits.

Autour de Marseille

LES CAMOINS. — La colonie scolaire de la Gratiane. — A plusieurs reprises nous avons attiré l'attention des autorités intéressées sur l'utilisation de la colonie scolaire de la Gratiane. Il nous paraft de notre devoir de la signaler encore aujourd'hui, et, tandis qu'à pareille date nous étions heureux de souhaiter la bienvenue à nos chers colons, la colonie demeure maintenant toute seule.

Il est inutile d'ajouter qu'elle jouit d'une situation de premier ordre à tous l'es points de vue et c'est pour cela que nous nous demandons pourquoi on ne l'utilise pas, alors que de nombreux locaux scolaires sont occupés par nos soldats. — A. C.

# LES CONCOURS A L'ECOLE NAVALE

Les candidats admis à subir

les épreuves orales à Toulon Paris, 16 Juillet.
Voict la liste des candidats à l'Ecole navale devant subir les épreuves orales à Toulon lundt.
31 juillet :
Arden, Bourdier, Bruel, Congé, Dauch, Daynac, Dellon, Fourneron, Gras, Mariani, Reboul, Roques, Serrès, Tournier, Tourrette, Van-Gaver, Vaudoux,

# LE RAVITAILLEMENT CIVIL

Mise à l'engrais de moutons de réserve Le service du ravitaillement civil peut être Lé service du ravitaillement civil peut être taire général de la Société Nationale de Chirurgie, à Paris, 12, rue de Seine.

Nous apprenons avec regret le départ de M. Matheron, médecin-major de 1<sup>76</sup> classe, qui, depuis huit mois environ, dirigeait avec la plus haute compétence, doublée de la plus grande blenvéillence, l'hôpital-dépôt des convalescents d'Audéoud-Marseille. M. le docteur Matheron se rend sur le front français où ses services, nous n'en doutons point, seront justement appréciés. Ici, il laisse les meilleurs souvenirs et les regrets unanimes de tous ceux qui l'ont approché.

Les vieillards infirmes et incurables, assistés en vertu de la loi du 14 juillet 1905, sont informés que les paiements auront lieu autorité du ravitaillement civil peut être amené à envisager le placement en réserve d'une certaine quantité de moutons d'Algérie non susceptibles d'en juice à Marseille et qui ser aient mis à l'engrais.

Les propriétaires des départements des Bouches-du-Rhône, des Basses-Alpes et de Vauleuse qui seraient disposés à recevoir ces animaux, sont invités à faire connaître les conditions dans lesquelles ils recevraient cœ bétail, en indiquant la quantité.

Ils devront s'adrésser, à cet effet, soit à M. Métras, boucher en gros, préposé à la fourniture des boucheries départementales.

37, boulevard de la Major, à Marseille, soit à la Préfecture des Bouches-du-Rhône (ser-tés en vertu de la loi du 14 juillet 1905, sont informés que les paiements auront lieu autorités de moutons d'Algérien nou susceptibles d'en du actorité de moutons d'Algérien nou susceptibles d'en d'une certaine quantité de moutons d'Algérien nou susceptibles d'en juice de moutons d'Algérien nou susceptibles d'en juice de moutons d'Algérien nou susceptibles d'en juice d'en moutons d'en mené à envisager le placement d'une certaine quantité de moutons d'Algérien nou susceptibles d'en juice d'en mené à envisager le placemen

# Au Casino de la Plage Reprise de la « Juive »

Reprise de la « Juive »

La reprise du vieil opéra d'Halévy, la Juive, avait eu le don d'attèrer une très belle afiduence, hier après-midi au Casino de la Plage ce qui prodive que les ouvrages du vieux réperioire ont toujours leurs partisans. Il faut d'alleurs reconnaître que la direction avait fait tout le possible pour présenter cet opéra dans des conditions favorables. Le succès de la journée à été partagé, surtout par l'excellent ténor Lemaire, dont la souplesse de voix, de timbre incomparable et d'une justesse tréprochable, a donné au rôle de Léopoid un cachet inustié. Il fut très chaleureusement et justement applandi. Millé Mazzini, une falcon d'avenir, Ratheir séduisante; Millé Benétti [Eudoxie], et M. Legres ont en leur part de succès mérité, au cours de cette matinée où les chœurs et l'orchestre firent preuve d'une bonne voionté évidente. — R.

# LES SPORTS

CYCLISME

Nico. 15 Juillet. La cotirse evaliste de 50 kilomètres organisée par, PEclaineur de Nice, a réuni 10 partants, Premier, Juvenal, de Marseille, a gagné l'épreuvé, en 1 heure 35.

BOXE LA REUNION DONNEE AU BOXING-CLUB L'annonce du match Quennenson-Gandolfe avait attré liler après midl un très nombreux public à la rue Venture; les spectateurs assistireut à de beaux contats émaillés malheurousement de quelbeaux combats emailles malheureusement de quelques incidents.

1" Combat en 4 rounds : Candolfo junior, vainqueur aux points de Langlet jeune;

2" Cambat : Deber oblige Louie a abandonner au8" round;

3" Combat : Kléber et Langlet sont disqualifiés au
5" round pour manque de combativité.

4. Combat

Gandolfe valnqueur de Quennenson C'est au 9 round que Gandolle int déclaré vain-queur de Quennenson par disqualification de ca dérnier. dernier.

Le premier round est assez calme, les deux beneurs s'observant mutuellement, il y eut quelques échanges sans qu'aicun combattant puisse prendre l'avantage. Au 2° round, c'est Quennenson, qu'il grâce, a de jolis directs du gauche prend une legrace à de jolis directs du gauche prend une legere avance.

Burant le 3° round ni Gandelle ni Quennenson ne peuvent dominer leur adversaire Gandolle essaye quelques coups mals lis s'arrêtent dans les gants de Quennenson qui avec beaucoup de scicice bloque tout. Ainsi durant les 3 premiers rounds, aucun boxeur n'arrive à prendre l'avance sur l'autre. Mais par suite Gandolle prend l'avantage. Ses coups plus puissants que ceux de Quennenson obtiennent des resultats plus marqués, si bien qu'au p' round Quennenson est envoyé pour 9 secondes dans les cordes. Il ne tarde pas à aller à terre. Ses soigneurs monient mors sur le ring et Blanchi n'ayant pas entendu le « out » du chronométreur, disqualifie Quennenson donnant la victoire à Gandolfe. doile.

En somme ce combat fut des plus intéressants.

Candolfe est supérieur à Quenienson; cette supériorité il la doit en partie à l'avantage de poids

assez important attre les deux boxeurs. Mais u
mérité tout de même les plus vives félicitations.

Bien que battu, Quennenson gardera toujours sa
réputation de scientifique boxeur, trop lèger, il a

du s'incliner hier devait plus puissant que lui.

Bianchi arbitra avec competence et impartialité,

# COMMUNICATIONS

Nos Expéditions en Algérie

# ON DEMANDE DES PRIGORIFIQUES

Le Petit Provençal a reçu la lettre sulvante qui mérite d'être portét à la connaissance des Compa-gales de navigation ayant des courriers avec l'Algérie et à nos commerçants et industriels égale-ment intéressés à l'installation de frigorifiques :

Monsieur le Directeur,

Permettez-moi de vous signaler une lacune
qui existe d'une façon générale dans toutes
les compagnies maritimes marseillaises qui
desservent les ports de l'Afrique du Nord,
lacune qui entrave, d'une façon considérable,
le développement du commerce marseillais
d'alimentation et de denrées périssables.

On sait, en effet, que nos possessions du
Nord de l'Afrique sont alimentées en denrées alimentaires en grande partie par la
France et principalement par le commerce
marseillais qui importe annuellement dans
les colonies, des millions de tonnes de graisses, beurres, fromages, choucroutes, fruits,
volailles mortes, jambon, fruits, vlandes fraiches, etc., etc., commerce dont la valeur représente, pour Marseille seulement, plusieurs
millions de francs annuellement.

Toutes ces denrées périssables sont transportées à bord des navires marseillais, dans
des cales plutôt surchauffées, de sorte qu'elles
arrivent généralement à destination dans de
très mauvaises conditions. En effet, par suite
de la chaleur élevée qui existe dans les cales,
les beurres et les graisses fondent, les fromages fermentent, les viandes se détériorent.
En un mot, pendant la saison d'été, on peut
dire que, d'une façon générale, les pertes et
avaries provoquées par un tel transport,
peuvent être évaluées sans exagération à
40 %.

Nous rappelons done l'attention de la Monsieur le Directeur,

Ainsi que le Peitt Procenci l'avait andonce à ses lecteurs, l'inaujuratien du Foger du Schaal haroums et de general l'avait annonce à ses lecteurs, l'inaujuratien du Foger du Schaal haroum et de general l'entres, commandant et entre de le general l'entres, commandant et entre de l'empe du nord du Maroc, à cet d'une empluonnante simplete.

The ser en une empelone de destre comme ail le convendrant le vertiable petit pinhis arabe dont l'installation fait à plus grand honner an commandant Maroyer et à ses collaborateurs.

Le prendre, prit la parole, Ave ante cloquence très brêvé de sidat, le confirmacient su les marques de l'entre de

Tel a été en substance le beau discours du commandant Mazoyer, vivement applaudi.

Enfin successivement les généraux Coquet et Henrys ont prononcé quelques belles phrases flamboyantes de patriotisme, et après un toast porté aux troupes marocaines, à leurs chefs, à leurs morts glorieux et à la victoire prochaine, la cérémonie prit fin.

Le Petit Provencal recevra toutes les souscriptions que ses lecteurs voudront bien verser pour le Fayer Marocain, au président duquel il les transmettra. — R.

# \* Marseille et la Guerre

Morts an Champ d'honnour

Au nombre de nos concitoyens glorieuse-ment tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms : nous avons a citer aujourd'hui les noms :

De M. Jules-Fuleran Laurent, médecin-major de 1º classe, chevalier de la Légion d'honneur, mort pour la France le 9 juillet 1916,
à l'âge de 34 ans.

De M. Paul Bonnaud, soldat au 7º génie,
tué à l'ennemi le 30 juin 1916, à l'âge
de 21 ans.

De M. Aimé Figon, soldat au 416º d'infanterie, Médaillé militaire et Croix de guerre
avec palme, tué à l'ennemi le 23 mai 1916.

De M. Thomas Pérés, sous-lieutenant au
141º d'infanterie, décoré de la Croix de guerre,
tué à l'ennemi.

Capelette, aux sœurs de la Barnière ; la Ruche, à Saint-Loup ; la Barasse, villa Germatie ; la Valentine, villa La Jouvène ; maison Saint-Ange, à Saint-Anne ; asile des vieillards, Sainte-Marguerite, salle Joffre-Castelneau ; hôpital du Platane, rue de Lodi ; hôpital de la rue de Lodi.

Liste des dons adressés à M. le préfet : Liste des dons adressés à M. le préfet :

M. Hohn Fachiri, pour les Œuvres de guerre, 500 fr.; Comité de secours des services de l'exploitation et voie des gares de Marseille-Joliette-Arenc, pour les soldats mutilés, 100 fr.; pour les soldats aveugles, 100 fr.; souscription de MM. les officiers de paix pour les victimes de la guerre, 83 fr.

Pour les Œuvres d'assistance : Société « Patria y Arie », 1 fr. 10; M. Queyla, Casino de la Plage (opéra), 148 fr. 50 ; Cirque Rancy, 725 fr.; M. Rossi, directeur du Garden-Park, 40 fr.; Casino de Plan-de-Cuques, 10 fr.; Casino de la Plage (concert), 12 fr. 50 ; Société Hispania Artistica, 2 fr. 50.

# Le Midi au Feu

Le Journal Officiel du 5 juillet 1916 cite à l'ordre de l'armée, Escursan Alphonse, lieutenant au 141 régiment d'infanterie : « Le 12 mars 1916, au cours d'une contre-attaque, après àvoir enlevé brillamment la première ligne allemande, a porté sa compagnie, sous un feu des plus meurtriers, jusqu'à 50 mètres de la deuxlème position ennemie, s'est accroché au sol et s'est maintenu sur place, malgré l'intensité du bombardement. Le chef de bataillon étant tombé, a pris le commandement du bataillon qu'il a maintenu sur les positions conquises pendant deux jours ».

Cette belle citation comporte la Croix de guerre avec palme, Lé lieutenant Alphonse Escursan est le fils aîné de M. Escursan, agent-voyer de l'arrondissement d'Arles.

dire que, d'une facon genérale, les pertes et avaries provoquées par un tel transport, peuvent être évaluées sain exagération à 10 %.

Nous rappeloris donc l'attention de la Chambre de Commères de Marseille et aussi de cert Alger, sur un tel etat de chôses, qui rèces portisables entre du commères des dentres partie du froid fait chaque jour en France, il semble qu'il serait facile et peu conteux aux Comparines maritimes, de procéder à des installations proportiques à bord de leurs navires.

On arquera que ces installations sont contre de la commerce de la commère de commère de

Ajaccio, 16 Juillet.

Hier, à 9 heures 30 du soir, sur la place du Diamant, la nommée Marinette a tiré trois coups de revolver sur un militaire qui venait d'être réformé, nommé Siméon Albertini. La victime, qui a recu deux balles au bas ventre, est dans un état désespéré.

# La Grève des Chemins de fer en Espagne

Madrid, 16 Juillet.

Hier soir, un grand optimisme se dégageait de la situation en ce qui concerne la grève des cheminots. On dit que demain le Comité de l'Union des travailleurs sera recu par le comte de Romanonès à qui il déclara que ses mandants renoncent à appuyer les cheminots. On croit d'autre part que le président du Conseil laissera voir aux cheminots qu'il n'est pas opposé à recourir à l'arbitrage pour amener la solution du conflit. Madrid, 16 Juillet,

Madrid, 16 Juillet.

Madrid, 16 Juillet.

M. de Romanonès, président du Conseil, a déclaré en Conseil de Capinet, qu'il avait conféré avec la Commission de l'Union générale ouvrière. L'impression qu'il rapporte de cette entrevue n'est ni optimiste ni pessimiste. La grève des cheminots tend à s'améliorer.

liorer.

Celle des mineurs s'aggrave. Ces derniers ont envisagé toutes les faces du conflit y compris la possibilité de déclarer lundi la grève générale dans toute l'Espagne. Le gouvernement est prêt, le cas échéant, à appliquer des mesures énergiques. Dans la soirée le comite de Romanones est parti pour la Granja afin d'informer le roi de la situation.

# Les Dernières Dépêches de la Guerre

# COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 16 Juillet.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communique officiel suivant :

Sur le front de Champagne, grande activité de patrouilles russes et françaises,

Sur la rive gauche de la Meuse, bombardement assez vif de la Dritta, où elles ont occupé Vanz ; 3° sur région de Chattancourt.

A l'est de la cote 304, nous avons enlevé quelques éléments de tranchée ennemie.

Sur la rive droite, nos troupes ont poursuivi leurs progrès à l'ouest de Fleury et fait des prisonniers.

La lutte d'artillerie continue avec une certaine intensité dans cette région.

Journée relativement calme sur le reste du front,

## AVIATION

Dans la matinée du 16, deux avions ennemis ont été abattus dans la région de la Somme, dont un par le sous-lieutenant Guynemer. C'est le dixième avion abattu par cet officier.

Dans la journée du 15, le sergent de Rochefort a abattu son cinquième avion ennemi.

# Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communique officiel suivant :

16 Juillet, 16 heures 45.

Aucun événement à signaler depuis le dernier rapport, en dehors d'un violent bombardement réciproque.

Nous continuons à trouver de grandes quantités d'armes et de matériel de guerre abandonnés par l'ennemi dans les positions que nous avons enlevées les 14 et 15 juillet. Cinq nouveaux obusiers lourds et quatre canons de campagne de 77 sont tombés entre nos mains.

Couvertes par un détachement qui avait été lancé dans le bois des Foureaux (High-Ecod), nos troupes ont passé la nuit dernière à renforcer et à améliorer nos nouvelles positions. Ce matin, le détachement a reçu l'ordre de se replier sur notre ligne principale et a pu exécuter son mouvement sans être gêné par l'en-

Paris, 16 Juillet.

M. Ribot, ministre des Finances, et M. Albert Thomas, sous-secrétaire d'Etat de l'Artillerie et des Munitions, sont rentrés à Paris revenant de Londres, où ils ont été conférer avec les ministres des Finances et les ministres des Munitions d'Angleterre, d'Italie et de Russie.

mêlé aux soldats. Néanmoins, aucun incident ne se produisit et le premier train emmenant les chasseurs a quitté la gare à 9 heures 15, aux accents de la Marseillaise, jouée par la musique militaire du 110º de ligne.

Tous les trains se succèdent de demi-heure en demi-heure. Le dernier train quittera la gare à 11 heures 30.

# Dans les Flandres L'Offensive

Communiqué officiel belge

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

En divers points du front belge se sont déroules des duels d'artillerie, qui se sont terminés à notre avantage. Le tir des pièces belges de gros calibre a été particulièrement efficace sur les organi-sations défensives ennemies de Sleens-tracte, qui ont été bouleversées.

# La Récompense des braves

Paris, 16 Juillet. Sont promus à titre temporaire :

Au grade de chef de bataillon : MM. Derode, ca-pitaine au 158° d'infanterie, affecté au 305° d'in-fanterie; Petit, capitaine au 130° d'infanterie; Gia-comini, capitaine au 101° d'infanterie; Pon, capi-taine au 212° d'infanterie; Bailteux, capitaine au 235° d'infanterie; Moullet, capitaine au 240° d'in-fanterie.

# APRÈS LA REVUE DU 14 JUILLET

Le départ des troupes françaises et alliées Paris, 16 Juillet.

Paris, 16 Juillet.

Les troupes alliées qui ont participé à la revue du 14 Juillet seront, dans quelques heures, de nouveau sur le front, aux côtés de leurs camarades, face à l'ennemi. Aujourd'hui, dimanche, le public parisien a tenu à fêter une dernière fois, avant leur départ, les magnifiques soldats qu'il avait applaudis vendredi dernièr.

Aussi la foule était-elle particulièrement dense aux abords de la gare de la Chapelle où se sont embarqués nos amis et alliés.

De chaleureuses acclamations ont accueilli les régiments qui pénétraient à l'intérieur de la gare. les régiments qui pénétraient à l'intérieur de la gare.

Un premier train a emmené vers le front les Anglais, les Ecossais, les Canadiens et les Australiens qui, aux portières des vagons, agitaient leurs casquettes ou leurs feutres pour répondre aux vivats du public.

Un peu plus tard, le contingent russe partait, à son tour, vers les premières lignes du front, où deputs peu de temps leurs camarades les ont précédés.

Lorsque le train se mit en marche, les acclamations se firent plus nourries et les cris de : « Vive la Ruesie l » éclatèrent de toutes parts.

A la gare de la Chapelle également se sont embarqués les troupes marocaines et les marins qui regagnaient, ainsi que leurs camarades alliés, leur place sur le champ de bataille.

D'autre part les toures helges se sont em-

D'autre part, les troupes belges se sont em-barquées à la gare du Nord où un nombreux publics les a acclamées.

# des Allies

LA SITUATION

Paris, 16 Juillet.

Dans la journée du 15, les Anglais ont consolidé et élargi leurs gains de la veille au nord de la Somme. D'ardents combats ont permis à nos alliés de développer leurs progrès dans la région boisée qui s'étend entre Pozières, à l'ouest de Bazentin, et Guillemont, à l'est de Longueval. Non seulement toute la seconde position allemande fut prise sur un front d'à peu près 10 kilomètres, mais même nos alliés ont pu échancrer sérieusement la troisième ligne, dans le bois des Foureaux. Toutefois, le commandement britannique, légitimement soucieux de ne pas exposer ses troupes à des défenses encore trop solides pour céder, prit soin, de sa propre initiative, de modèrer leur ardeur. Le 16 au matin, le détachement qui occupait ce point avancé, recevait l'orqui occupait ce point avancé, recevait l'or-dre de se replier sur la ligne principale, et il opérait sans difficulté son mouvement.

L'importance du matériel et le nombre des prisonniers capturés en ces deux jours par les Anglais attestent la vigueur de leurs assauts et la valeur de leurs succès, dans une lutte où l'ennemi engagea la Garde prussienne, son suprême recours des heures difficiles.

Au sud de la Somme, les Allemands ont tenté, dans la soirée du 15, un audacieux coup de surprise dans la boucle de la rivière. En longeant le canal, à la faveur du brouillard, ils ont remonté du Sud au Nord, se sont infiltrés en force dans le coude formé par le cours de la Somme, et nous ont enlevé le village de Biaches et la cote de la Maisonnette, mais une contre-attaque nous rendit maître à nouveau de ces deux positions et du boqueteau intermédiaire. Cette diversion ne semble pas avoir présenté de gravité ces les Alemandes placeures. senté de gravité, car les Allemands n'accu-sent que 100 prisonniers, omettant natu-rellement d'ajouter que leur reprise de Biaches fut tout à fait éphémère. Sur le reste du front, des coups de main réciproques nous sont signalés, qui sont sans influence sur la suite des opérations. Cependant l'une de ces actions est intéres-

sans influence sur la suite des opérations. Cependant l'une de ces actions est intéressante, car elle nous apprend la présence sur la ligne de feu, en Champagne, des contingents russes envoyés en France.

Enfin, devant Verdun, l'activité reprend. Sur la rive gauche de la Meuse, nous avons repris quelques éléments de tranchées à l'est de la côte 304. Sur la rive droite, nous avons dispersé de fortes patrouilles ennemies entre le fleuve et la côte du Poivre, et réalisé de sérieux progrès aux abords de Fleury, dont nous nous rapprochons de Fleury, dont nous nous rapprochons sensiblement.

Le hombardement, qui se poursuit avec intensité dans la région, annonce sans doute de prochaines attaques contre Souville et Tavannes. Les Allemands étant réduits à

turé la fête patriotique, dont les recettes sont destinées aux orphelins de la guerre.

# Communiqué officiel italien

Le commandement suprême fait le com-muniqué officiel suivant : Sur le front de Posina, des combats

acharnés ont continué hier.

Malgré de violents orages qui ont paralysé l'action de l'artillerie, nos troupes ont obtenu de sensibles avantages sur différents points, notamment : 1º aux environs de Passo della Borcola, sur les pentes méridionales du Sogli Bianchi et du Gorno del Coston ; 2º dans la vallée de les pentes Nord du Monte-Seluggio.

L'ennemi qui, dans cette zone, a reçu des renforts importants a lancé de vio-lentes contre-attaques que nos troupes ont repoussées, en lui infligeant des per-

tes très graves. Dans la zone de Tofana, une nouvelle attaque ennemie conotre Castelletto a été

Le long du reste du front jusqu'à la mer, rencontres de petits détachements favorables pour nos troupes. Sur la hauteur de Peuma, une compagnie ennemie qui essayait d'approcher de nos posi-tions, a été contre-attaquée et dispersée. Signé : CADORNA.

# La rupture entre l'Allemagne et l'Italio

Rome, 16 Juillet.

Rome, 16 Juillet.

Rome, 16 Juillet.

Rome, 16 Juillet.

La Tribuna croit savoir que l'accord pour la protection de leurs biens et de leurs nationaux, conclu entre l'Italie et l'Allemagne en mai 1915, a été dénoncé par l'Italie en avril dernier, mais l'acté de l'Allemagne ne constitue pas une simple mesure de réprésailles. Il est un pur et simple acte d'hostilité que ne justifient pas les conditions de fait.

Le Corrière d'Italia observe que, jusqu'à ces derniers temps, l'Allemagne avait montre le desir de ne pas rompre complètement avec l'Italie. D'où vient le changement de sa politique? Le Corrière se demande s'il ne fait pas y voir des raisons intérieures, le moyen de galvaniser l'opinion, ou de faire échee à mouver de galvaniser l'opinion, ou de faire éches consequences de l'attitude allemande. En toit cas, on ne peut encore faire nulle prévision sur les consequences de l'attitude allemande. En sont particuliers, a combats dans la régit allemande contre un pays qui n'est pas en état de guerre déclarée avec l'Allemagne, se succèdent avec une continuité qui dénote une volonte systématique. Il est bon que le publie italien soit informé de cet état de choses. Le Giornale d'Italia conclut :

Nous ne voulons pas encore tirer des conséquences, mais nous ne pouvons nous dissimuler qu'à l'attitude allemande doit corsequences, mais nous ne pouvons nous dissimuler qu'à l'attitude allemande doit corsequences, mais nous ne pouvons nous dissimuler qu'à l'attitude allemande doit corsequences, mais nous ne pouvons nous dissimuler qu'à l'attitude allemande doit corsequences, mais nous ne pouvons nous dissimuler qu'à l'attitude allemande doit corsequences, mais nous ne pouvons nous dissimuler qu'à l'attitude allemande doit corsequences, mais nous ne pouvons nous dissimuler qu'à l'attitude allemande doit corsequences, mais nous ne pouvons nous dissimuler qu'à l'attitude allemande doit corsequences, mais nous ne pouvons neur l'attitude allemande doit corsequences, mais nous ne pouvon de de provence de l'attitude allemande doit

# Manifestation franco-italienne à Florence

Florence, 16 Juillet.

Aujourd'hui a eu lieu une cérémonie commémorative à la mémoire des Florentins morts pendant les combais de Dijon.

Les associations politiques et patriotiques se sont réunies, place Manin, devant le monument de Garibaldi. Parmi les autorités presentes on remarquait les représentants du préfet et du maire, M. Magalaès Lima, M. Lorand, le commandant Marescal, le lieutenant Mignen, le représentant de M. Barrère et le représentant du commandant du corps d'armée. On a découvert une plaque placée sur le monument, puis le maire et le garibaldien Orlandi Gardini ont prononcé des discours très applaudis.

Un cortège s'est ensuite formé et, précédé des autorités, s'est rendu au Palazzo-Vecchio, on M. Guglielmo Ferrero a parlé de la bataille de la Marne et a été chaleureusement acclamé. Le commandant Marescal a apporté le salut de la France, puis M. Destrée a parlé de la victoire des Alliés.

L'hymne italien et la Marsetilaise ont été acclamés au milieu d'un grand enthousiasme.

Le bruit court, à la Bourse de Francfort, que le deuxième sous-marin marchand alle-mand, le *Bremen* serait arrivé dans un port

# Un Dirigeable allemand

à Constantinople

Amsterdam, 16 Juillet. Selon un télégramme de Constantinople, un dirigeable Schuettelanz est arrivé à Constantinople hier, Son arrivée aurait pro-voqué un grand enthousiasme parmi les Jeunes-Turcs.

# LE PORTUGAL ET L'ESPAGNE

Lisbonne, 16 Juillet.

Le Seculo annonce que le Conseil des ministres à pris la résolution sympathique envers l'Espagne de permettre l'accès du territoire portugais à tous les sujets espagnols, sans exiger le visa des passeports dans les consulats portugais.

## L'Objet de la Piraterie allemande et le Remède

Callé des finiteurs caigrave. Ces dernieurs caigrave.

commerce d'outre-mer paralysé. C'est la una commerce d'outre-mer paralysé. C'est la una exigence parfaitement raisonnable et équita-ble, et à laquelle l'Allemagne peut matériel-lement satisfaire.

Il faut espèrer que l'opinion publique dans l'Empire-britannique et chez les nations ai-liées, se ralliera à cet idéal et l'appuiera éner-giquement.

# Un succès russe en Arménie La ville de Bayburt enlevée d'assaut

Pétrograde, 16 Juillet. Dans la nuit du 16 juillet, les Russes ont enlevé d'assaut la ville de Bayburt, important point stratégique sur le théa-tre de guerre avancé d'Arménie.

# Communiqué officiel

Le grand état-major fait le communiqué officiel suivant :

16 Juillet, soir.

FRONT OCCIDENTAL. - A l'aile droite des positions de Riga, avec l'ap-pui de l'artillerie de terre et de mer, nos troupes ont progressé quelque peu dans la région à l'ouest de Kemmere. Sur le reste du front, il s'est produit quelques rencontres qui n'ont pas mo-difié la situation générale.

MER NOIRE. — Au cours d'une recente croisière, un de nos torpilleurs a

anéanti 26 voiliers. FRONT DU CAUCASE. — Dans la nuit du 16 juillet, les vaillantes troupes de l'armée du Caucase ont enlevé la ville de Bayburt, qui est un important' point stratégique du théâtre de guerre

Dans plusieurs secteurs, les Turcs se replient en toute hâte et anéantissent

Dans la région du Taurus et dans le bassin du Haut-Thorokh, nos troupes ont progressé de nouveau considérablement. en consolidant les positions turques qu'elles avaient enlevées à la suite d'un

En somme, au cours de ces jours derniers, la vaillante armée du Caucase, avec la bravoure et le courage qui luit sont particuliers, a gagné une série de combats dans la région de Bayburt et de Mamahatun et de Mouch.

# Les Bulgares sur le front russe

Pétrograde, 16 Juillet. Ces temps derniers, les troupes bulgares sont apparues de plus en plus fréquemment sur le front russe, cette fois non comme éclaireurs, dont les Allemands se servaient volontièrs, les Bulgares étant familiers avec la langue russe, mais comme unités combattantes. La haine que les soldats russes éprouvent pour ces Bulgares est indiscriptible. Récemment, sur le front de Baranovitchi, cent cinquante Bulgares ont été entourés par les Russes qui, furieux, les ont passés tous à la baionnette. baïonnette. Des cas analogues se sont produits en

# La Piraterie altemande

Navires anglais coulés Londres, 16 Juillet. Les vapeurs anglais Mopsa, Sylvia, Eccle-sia et Alio ont été coulés.

# DERNIERES NOUVELLES SPORTIVES LES COURSES DE SAINT-SEBASTIEN

Saint-Sébastien, 16 Juillet. Prix de Newmarket (Mixte) 4.000 francs, 2.400 mêtres: 1" Royal Eagle, à M. Vanderbilt, (O'Neil): 2" Sanguinaire, à M. J. San Mihuel (Marsh; 3" Questure, à M. J. Parlade, (Hirons). Mutuel: Royali Eagle, gagnant, 5 fr. 50; place, 5 fr. 50; Sanguinaire, place, 7 francs. Grand handicap de Saint-Sébastien : 25,000 fr., 2,400 mètres : 1" Nectar III, à lord Michelham (Stocks) ; 2' Le Pitto, à M. Jean Lieux (M. Henry) ; 3' Stanborough, à M. J. San-Miguel (Harsh). Mutuel, Nectar III, gagnant, 18 fr.; placé, 7 fr. 50; Le Ritto, placé, 9 fr.; Stanborough, placé, 9 fr., 50.

L'hymne italien et la Marseillaise ont été
acclamés au milieu d'un grand enthousiasme.

Prix de Chantilly: 5.000 francs: 1.800 mètres: 1.800 m

REMERCIEMENTS et AVIS DE MESSE (AIX)

M. et M. Joseph Cabassol, leurs enfants et leur famille, remercient toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner leur sympathie à l'occasion du décès de M. Jean-Joseph CABASCOL, maréchal des logis au 6º hussards, et les prient d'assister à l'une des messes qui seront dites, pour le repos de son âme, à Aix, en la paroisse du Saint-Esprit, le mercredi, 19 juillet. La famille assistera à celle de 10 heures.

# AVIS DE MESSE

La famille Brun-Villette remercie les per-sonnes qui lui ont témoigné leur sympathis pendant les circonstances douloureuses qu'elle vient de traverser et les informe que la messe de sortie de deuil sera célébrée mercredi, à 10 heures, en l'église de Saint-Michel.

# AVIS DE DECES (Toulon-Marsellie)

M<sup>-</sup> veuve Prud'homme ; M<sup>-</sup> veuve Four-nelle ; M<sup>-</sup> et M. Bombois et leurs enfants ; M<sup>-</sup> et M. Michéa et leurs enfants ; M. le pro-viseur et MM. les fonctionnaires du Lycée de Toulon, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Louis PRUD'HOMME Agrégé de l'Iniversité Officier de l'Instruction Publique Professeur de mathématiques au Lycée de Toulon leur époux, fils, frère, beau-frère, oncle et collègue, décédé à Toulon le 16 juillet, à l'âge de 48 ans. et les prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu le mardi. 18 juillet, à 4 heures du soir.

On se réunira à la maison mortuaire, 3, rua Daillon (Mourillon).

M. Paul Robert, entrepreneur de camionnage, et M. Paul Robert, née Sicard, et leur
fils Raymond ; les familles Sautarelli (de
Lyon) ; Rebuffat, Long (de La Destrousse, La
Bouilladisse et de Peypin) ; Robert (de SaintZacharie et d'Aix) ; Revaute et Reynaud (de
Marseille), ont la douleur de faire part à
leurs parents, amis et connaissances du décès
de M. Fernand ROBERT, leur fils, frère, neveu, cousin et filleul, décèdé à Pourrières, à
l'âge de 7 mois. Le convoi funèbre auralieu à Marseille, boulevard Rabatau, 91, le
18 du courant, à 9 heures du matia.

# Inoui et Merveilleux

Tous nos COMPLETS nur monuro avec essayage et de-vents incassables

PRIX UNIQUE A l'INOUI Tailieur | Rue Colbert, 16. Rue St-Ferréel, 80. MARSEILLE | Bd de la Madeleine, 37 AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

# THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

VARIETES-CASINO.— Matinée à 2 heures 45 et soirée à 6 heures 45, Zidore, fantaisie-vaudeville, en 2 actes, avec Augé, et Le Contrôleur des Vagons-Lits, avec Saint-Léon, Locat, ouverte, Téléph., 9-65, Fauteuits, 3 fr.; balcons, 2 fr.; promenoir, 1 fr.—Prochainement, Galipaux, dans Loute

Prochainement, Galipaux, dans Louie

PALAIS-DE-CRISTAL.— Tous les jours, matinée et
soirée, Fauteulis, 1 fr.; pourtour, 0 fr. 50. Changement de programme les mardis et vendredis.

CHATELET-CONCERT. — En matinée et soirée,
be populaire pierrot Adams, Télémaque Onofri et
toute leur troupe, dans Garibaidi, épisode patriotique en 5 tableaux, avec l'apothéose : « Francetaile », dont le succès a été considérable. Au
brillant programme de concert : M. Venture; le comique Germal; les Ronée Castan; les Boloris, etc. ELDORADO-CINEMA.— Au programme actuel : Le Survivant, grand drame d'actualité en 5 actes; La Réporme de Billy, comique; Pour maigrir, fou rire; les dernières actualités de la guerre, etc. Or-

chestre G. Rey. ARTISTIC-CINEMA. — Changement de programme : Salanas, grand film en 4 parties de la série des films mystérieux : Un Coutr de vingt ans, etc. Tous les jours, matinée et soirée.

# COURRIER MARITIME

MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées dans les ports de Marseille a été, hier, de 26 navires, dont 23 vapeurs et 3 voiliers. Signafons :

de Bombay, avec 3.000 tonnes coprah, lin, divers; le vapeur français Ville-de-Paris, de New-York, avec 5.850 tonnes divers; le vapeur anglais Alesia, de Kurachée, avec 6.000 tonnes blé; le Féliz-Touache, Compagnie Mixte, de Cette, sur lest; le Moulouya, Compagnie Mixte, de Tunis, avec 7 passagers et 80 tonnes fer, divers, 8.450 moutons; le Monouba, Compagnie Mixte, d'Alger, avec 430 passagers et 1.522 tonnes vin, tabac, légumes secs, comprimeurs; le Chaouta, Compagnie Paquet, de Mazagan, avec 1.194 passagers et 521 tonnes divers; l'Ibéria, Compagnie Fraissinet, d'Ajaccio, avec 310 passagers, 86 tonnes charbon, huile, divers, 14 bœufs.

ARRIVEE DE COURRIER

Le Chaouia, commandant Calviès, de la Compagnie Paquet, venant du Maroc, est arrivé avant-hier soir, avec 1.194 passagers. Dans la liste, nous relevons les noms de MM. Girod, ancien député ; Carrette, commissaire central à Casablanca ; les autres passagers sont des fonctionnaires d'ordres divers, des soldats permissionnaires, des travailleurs, plus 550 prisoniers de guerre allemands. Ceux-ci, après le débarquement des autres passagers, ont été conduits sur divers camps, encadrés d'un détachement de territoriaux. Le transfert s'est effectué sans incidents.

Aucun incident n'a troublé la traversée du Chaouta, qui avait une cargaison de 521 tonnes de marchandises diverses.

# BIBLIOGRAPHIE

SAUVONS L'AGRICULTURE I M. Méline déclarait dans un Congrès pour protection des insectivores : « Notre pro duction viticole, de plus en plus ravagée par les insectes et les parasites dont la chimie ne la sauvera pas, est menacée de ruine si on ne se décide pas à la remettre sous la protec-tion de son seul défenseur tout-puissant;

tion de son seul défenseur tout-puissant :
l'Oiseau .
Aujourd'hui, dans son nouveau livre : Les
Jardins-Voltères, M. André Godard, après e
minutieuses enquêtes, soutient que certains
granivores eux-mêmes doivent être protégés,
sous peine de désastres irrémédiables.
Les Etats-Unis, l'Angleterre, la Suisse ont
fondé des dissaux

A l'arrivée: le voilier salien Domenico, venant de Lirata, avec 450 tonnes soufre; le voilier espagnol José-Maria, de Barcelone, avec 90 tonnes carbure; le voilier italien Emilia, de Girgenti, avec 460 tonnes soufre; le voilier grec Athos, de Castelli, avec 310 tonnes carounes; le vollier espagnol Union, de Valence, avec 30 tonnes pommes de terre; le vapeur danois Europa, de Blyth, avec 2.131 tonnes charbon: le Nivernais, Transports Maritimes, de Philippeville, avec 10 tonnes divers, 6.651 moutons, 481 bœuís; l'Imèrina, Messageries Maritimes, de Madagascar, avec 8 passagers et 2.849 tonnes graphile, circ, peaux, saindoux, caié, divers; le vapeur espagnol Cristina, de Newport, avec 2.700 tonnes charbon; le vapeur anglais Polpero, garde des oiseaux

Librairie Académique Perrin et Cie, éditeurs, 35, quai des Grands-Augustins, Paris. (Contre mandat de 3 fr. 50).

## FLAMMES DE GUERRE par Emmanuel Ducros

M. Emmanuel Ducros, un bon poète déjà fort connu et prisé, vient de publier chez Alphonse Lemerre, passage Choiseul, à Paris, un volume de vers respirant le plus pur patriotisme. Flammes de Guerre (de l'Invasion à la Victoire) tel est le titre de ce recueil de poèmes. Quelques-unes sont d'une belle envolée, entre autres l'ode à Liège, l'Invasion, les Fusiliers Marins, Niewport, à la Serbie; d'autres tels l'Exode, les Enfants Martyrs, l'Epave de guerre, les Réfugiés belges, Reims, sont émus d'une pitié profonde; et, enfin Atrocités Allemandes, la Voix de l'Ancètre, la Guerre moderne, Lohengrin, Misère, flagellent les envahisseurs d'un verbe indigné. indigné.

Si nous ajoutons que le livre est magnifi-quement illustré et édité, nous aurons dit qu'il est de ceux qui retiennent le cœur et les yeux et qu'on place au bon coin des biblio-thèques. Nous félicitons bien sincèrement Emmanuel Ducros.

## CHEMINS DE FER DE L'ETAT

# Billets de Familie pour les Vacances

Comme les années précédentes, l'administration des chemins de fer de l'Etat fait délivrer pour un point quelconque de son réseau, aux familles composées d'au moins trois personnes payant place entière et voyageant ensemble, des billets d'aller et retour collectifs dont les prix comportent une réduction très appréciable sur ceux des billets ordinaires.

L'émission de ces billets, dits billets de fa-mille pour les vacances, dès à présent auto-risée de et pour toutes les gares du réseau de l'Etat, sera continuée jusqu'au 30 sep-tembre, et tous les billets délivrés à partir du 15 juin seront valables uniformément, au

du 15 juin seront valables uniformément, au retour, jusqu'au 5 novembre.

Le prix total d'un billet collectif de famille s'obtient en ajoutant au prix de quatre billets simples ordinaires au tarif plein pour les deux premières personnes, le prix d'un de ces billets pour la troisième personne et la moitié de ce prix pour la quatrième et chacun des suivantes, ce qui permet, par exemple, à une famille de cinq personnes de bénéficier d'une réduction de 40 % sur le tarif ordinaire. sonnes de bénéficier d'une réduction de 40% sur le tarif ordinaire.

Signalons également que le chef de famille geurs ont à leur disposition pendant la saison du 1\* juillet au 15 septembre, les voitures des services automobiles de la route des

lément à la condition qu'il en fasse la demande en mème temps que celle du billet.
Dans ce cas, il lui est remis un coupon spécial pour l'aller et le retour.

Enfin, il peut être délivré à un ou plusieurs des voyageurs inscrits sur un billet
de famille et en même temps que ce billet,
une carte d'identité sur la présentation de laquelle le titulaire est admis à voyager isolément, à moitié prix du tarif général, pendant la durée de la villégiature de la famille, entre le lieu de départ et le lieu de
destination mentionnés sur le billet.

# Chemins de Fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée

# La Saison d'Eté dans les Alpes françaises

Au moment où les familles forment leurs projets de voyages à l'occasion des grandes vacances, il est intéressant de leur signaler qu'elles trouveront cette année, au triple point de vue, des trains, des hôtels et du tourisme, de nombreuses ressources dans la région des Alpas francaises qui comprend à région des Alpes françaises qui comprend à la fois :

la fois:

D'importantes villes d'eaux telles que ;
Aix-les-Eains, Evian-les-Bains Thonon-lesBains, Saint-Gervais-les-Bains, Allevard-lesBains, Uriage, Moutiers-Salins, Brides;
Et les centres de tourisme les plus réputés: Chamonix et ses environs, Mégève, Annecy et les bords du lac, Grenoble, SaintPierre-de-Chartreuse, Bourg-d'Oisans et le
Lautaret, Pont-en-Royans et Villard-de-Lansen-Vercors, Pralognan-en-Tarentaise.
Bien que les surgestions imposées par les

en-Vercors, Pralognan-en-Tarentaise.

Bien que les suggestions imposées par les transporis de la Défense Nationale, qui se suivent sans interruption sur les grandes artères du réseau P.-L.-M. n'aient pas permis de rétablir les grands trains de jour qu'avant la guerre la Compagnie mettait en circulation l'été, les voyageurs ont néanmoins, pour se rendre en Savoie et en Dauphiné, de bons trains prenant des voyageurs de toutes classes et comportant, dans certains cas, des voitures directes sur les principales destinations, avec places de luxe : lits-salon, coucheites, vagons-lits.

Les hôtels sont ouverts pour la plupart et en parfait état pour recevoir la clientèle, qui peut trouver, même dans les principales stations balnéaires, des établissements de différentes catégories appropriés à toutes les convenances.

Au point de vue du tourisme, les voya-

Alpes, créés en 1911 par la Compagnie P.-L.-M. pour desservir la grande voie touristique qui s'étend de Nice à Evian-les-Bains, en longeant le majestueux massif des Alpes françaises. Ces services ont dû être restreints depuis l'ouverture des hostilités, en raison des réquisitions qui ont été pratiquées sur le matériel automobile, mais ils seront rétablis, l'été prochain comme l'été dernier, sur le parcours de Briançon à Evian-les-Bains par le col du Lautaret, Bourg-d'Oisans, Uriage, Grenoble, les Trois-Cols-de-la-Chartreuse, Chambéry, Aix-les-Bains, Annecy, le col des Aravis, Saint-Gervais-les-Bains, Chamonix et Thonon-les-Bains.

nonix et Thonon-les-Bains. L'organisation des services permet d'effec-tuer dans la même journée, à des prix ré-duits, le voyage aller et retour de Grenoble au Lautaret, où se trouve le châlet-restaurant P.-L.-M., à 2.108 mètres d'altitude, de Grenoble ou Chambéry, ou Aix-les-Bains, ou Annecy à la Grande-Chartreuse, avec visite du Monastère ; d'Annecy au col des Aravis, etc...

vis, etc...

En Tarentaise, la Compagnie P.-L.-M. a maintenu le service de Bourg-Saint-Maurice à Val-d'Isère, d'où l'on peut franchir facilement le col de l'Iseran, qui sépare la Tarentaise de la Maurienne, ainsi que le service de Moutiers-Salins à Pralognan, qui aboutit au pied des glaciers de la Vanoise.

Si l'on ajoute à cela que la Savoie et le Dauphiné abondent en lieux de villégiature où l'on peut jouir pendant l'été, grâce à l'air vivifiant des montagnes, d'un séjour agréable et reposant, les familles se décideront à passer leurs vacances dans la belle et attirante région des Alpes françaises.

# Revue Financière

Le Bourse ayant fermé ses portes, jeudi, pour ne les rouvrir que lundi, — journée pendant laquelle eille procèdera à sa liquidation de quinzaine, — la semaine s'est trouvée tout naturellement écourtée. Le marché s'en est, d'ailleurs ressenti, les transactions ayant été moins suivis, et une certaire irrégularité dans la cote ayant été à signalier, par suite de réalisations.

Toutefois, nos Fonds Nationaux sont demeurés très fermes, et ils ont réalisé des avances intéressantes, en particulier le 3 % perpétuel. Fonds Russes et Italien 3 1/2 % en très bonne allure également mais par contre, Rente Extérieure Espagnose discutée, mais ne cloturant pas cependant à son plus bas cours. Sociétés de Crédit, fermes, en particulier le Crédit Foncier de France; Banques Russes attirant l'attention; de nombreuses sociétés nouvelles se constituent en Russie, qui témoignent d'une préparation de l'avenir intéressante; Chemins Français avec des transactions assez suivies, mais Chemins Espagnols lourds, par suite des grèves signalées dans la Péninsule. Suez ferme; Valeurs de Transports Maritimes blen tenues; Valeurs de Electricité avec quelques bonnes demandes; Sociétés gazères calmes; Charbonnages soutenues; Valeurs Métallurgiques, bien disposées,

mals valeurs Cuprifères discutées; cependant la Rio-Tinto est en reprise sur ses plus has cours. Les Mines d'Or ne s'écartent guère de leur cours précédents. La production des Mines Transvaliennes s'est élevée, en juin (mois de 30 jours), à 735.194 onces d'or fin, d'une valeur de de 3.122.908 livres sterling, contre 777.631 onces d'une valeur de 3.302.377 livres sterling en mai. Valeurs industrielles Russes, d'abord demandées, puis plus calmes ensuite; De Beers ordinaire, ferme; Valeurs de caoutchouc hésitantes.

# Publications de Mariage du 15 Juillet

Entre : Barbato Luigi, journalier, et Amass Luisa, journalière, — Marnas Joseph, soldat au ilite d'infanterie, et Payan Marguerite, couturlère, — Mouret Joseph, employé, et Morico Marie, bros deuse. — Gautier Etienne, cuisinier, et Cassell Marcelle, colfieuse. — Nouravet Alphonse, employé, au P-L.M., et Bruas Marie, cuisinère. — Angelini Barthélemy, marin, et Brouard Marthe, s. p. — Brégnard Charles, typographe, et Tirasbocht Jeanne, teinturlère — Marzapani André, coiffeur, et Arnaud Marie, employée. — Palmero Antoine, peintre, et Perotti Marguerite, giletière. — Freccieri Michel, ajusteur, et Renoux Joséphine, couturière, — Le Gall Yves, soldat au ter régiment d'artillerie coloniale, et Aubert Louise, journalière. — Tanneri Hermann, litho-opérateur, et Gennari Emilis, couturière. — Robinet Emilia, mécanicien, et Scotto Alexandrine, imprimeuse. — Autran Edouard, mécanicien, et Bourget Marguerite, s. p. — Franzioni Emile, employé, et Bergez Marie, a. p. — Prunier Léon-Noël, tourneur, et Saladg Baptistine, mécanicienne. — Gonnet Anatole, journalière, et Jumelin Lucie, s. p.

## Tribune du Travail

M On demande jeune fille, à l'épicerie, 36, rue de la Darse.
M On demande une ouvrière, une demis ouvrière et une apprentie repasseuses, 2, rue Neuve (angle rue d'Aubagne).
M On demande une bonne mécanicienne pour la machine à faire les jours, à l'Ecossais Plissé, 8, rue des Beaux-Arts.
M On demande de bonnes ouvrières respasseuses, 17, rue du Petit-Saint-Jean, au magasin.

gasin.

M On demande un bon second et un apprenti pâtissiers. S'adresser, 212, rue Paradis, M On demande de bons manœuvres maçons. S'adresser, 18, place Castellane.

M On demande un apprenti pâtissier, cours Lieutaud, 57.

M On demande une bonne ouvrière repasseuse, 12, rue Glandevès, magasin.

M On demande ouvrier cordonnier pour l'article fafiot, demi-talon, baraquette, cloué, Travail bien payé. Maurin, quai du Canal, 30. gasin.

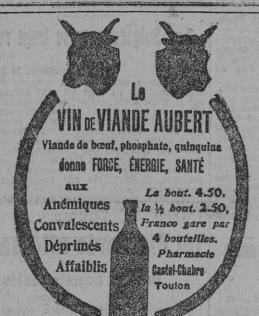
Travail bien payé. Maurin, quai du Canal, 30, 3°, coin rue de la Paix.

Mon demande 50 mécaniciennes avec leur machine pour travaux bien payés et assurés, 109, boulevard National.

par les COMPRIMES de CIBERT 696 absorbable sans piqura Traitement facile et discret même en voyage

DEPOT A TOULON : Pharmacle CASTEL-CHABRE DROGUERIE Je suis acheteur de Gentiane, faire offre et échantillon, DIANOUX, pharmacien, gd chemin d'Aix, 30, Marseille.

La bolle de 40 comprimés 6 fr. 75 franco Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne, Marssille



SAGE-FEMME BASSAS-CAILLOL, 4, boulevard Madeleins Consult. t. l. i., t. heure, solns, prend pens., prix mod., place enf. sans formal., discr., corresp., pans., conselle grat.

INSTITUTRICE distinguée, researche des researches des resonnes convenables qu'elle payerait en leçons d'anglais ; elle demande aussi à faire des traductions commerciales et littéraires. Ecrire a Mº Harcq. 162, rue du Camas, Marseille

ÉCOULEMENTS anciens ou récents guéris e 3 jours, sans injection, par le Capsules st-amaria

is MEILHAN, 8, all. Meilhan, Marseille

# Ventes ou Achais de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL iux conditions de son tarif ocal ordinaire.

La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renou-velés du 8° au 15° jour après la première insertion.

L'extrait ou avis contlendra : la date de l'acte, les noms orénoms et domiciles de l'an cien et du nonveau proprié taire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort do tribuna!

SAGE-FEMME Mas ARNAUD, 26, all. Capueines

end pens. Consult. 1. Ljours . Disc

OCCASION Salle à manger, chambre ciree, 350 fr., r. Tapis-Vert, 16, au 1". vendre, cause départ, de suite, commerce savons, huiles, épiceries, 17, rue d'Isoard,

CAISSES vides, contenance 12 a 14 litres, sont achetées a 0.75 pièce. Takina Grand-Chemin d'Aix. 30

CONFRÊNE reprondrait im-férence avec journal, même avec librairie. Paierait tout ou onne partie comptant. S'associerait ou s'intéresserait à maison sérieuse. Adresser of-fres : Emile, agence Havas, 3, place de la Bourse, Paris.

EMPLOI DE COMPTABLE est offert à blessé ou mutilé de la guerre, connaissant très bien la comptabilité commer-ciale. S'adresser Petit Provençat, Toulon, en donnant références.

# La vie ou la mort coule dans nos veines, selon que noire sang est par on impur



# DEPURATIF ALLEN

Essence composée de Salsepareille rouge lodurée

# Hommes! - Femmes!

Cette essence est le dépuratif le plus nergique que l'on connaisse, c'est la lessive du sang et des humeurs dont elle expulse les vices et les impuretés, Elle est recommandée par les sommités médicales pour combattre l'état morbide du sang dans les cas d'eczéma, syphilis. humeurs, maladies de la peau, dartres, boutons et plaies de mauvaise nature provenant d'une altération accidentelle ou héréditaire du sang.

Cette essence est composée avec les sucs concentrés de plantes les plus dépuratives et ceux de la salsepareille

Elle est dix fois plus énergique que le sirop de salsepareille et bien supérieure à tous les dépurațifs connus.

principes morbides, germes d'une foule de maladies, telles que : les kystes, les tumeurs, les cancers, les fibromes, les phiébites, les varices, les troubles nerveux, l'obésité, les ovarites, les rougeurs du nez et du visage, les hémorroïdes, etc. Dans ces cas, le Dépuratif Allen est à la fois curatif et préservatif, car il guérit toutes les années des milliers de malades à qui il vise les terribles. malades à qui il évite les terribles conséquences des opérations souvent mortelles et toujours doulouleuses.

Au Retour d'Age ou âge critique. Le Dépuratif Alien est le seul remède sou-

verain pour combattre les maladies de la femme. A ce moment, le sang n'ayant plus

sa libre circulation, comme tout liquide

stagnant, se corrompt et engendre des principes morbides, germes d'une foule

Le flacon de 12 litre, 5 fr. - 6 flacons, 26 fr. (Expédition contre mandat-poste) Dópôl général : DIANOUX, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE DEPOTS: Phis du Serpent, rue Tapis-Vert. — TOULON: Phies Chabre, Gorlier, Vedel.—
AIX: Phis Dou. — ARLES: Phis Maurel. — AVIGNON: Phis Marie et Rolland. — LA CIOTAT:
Phis Barrière. — CANNES: Phis Antonl. — NIMES: Phis Favre. — NICE: Phis Rostagul. —
ALAIS: Phis Bonnaure, et toutes les bonnes pharmacles.

# Grands Bains de Mer Monnier PLAGE DU PRADO

Etablissement de premier ordre - Confort - Hygiène - Propreté absolue RENDEZ-VOUS DES FAMILLES ET DE LA BELLE SOCIÉTÉ

RESTAURANT REPUTE - CONSOMMATIONS DE MARQUES

Superbe Terrasse sur la Mer

CHAMBRES meublées indé-pendantes pour hommes à louer. S'adresser boulevard Notre-Dame. 11. à

LES POUX SONT DETRUITS rapidement et proprement

# par la ARASICIDE

poudre végétale supprimant l'onguent gris et les lotions et preservant de la vermine les personnes non encore infestées.

Un seul paquet suffit pour se débarasser de ces répugnants parasites.

Mode d'emplei très simple : saupon-drer les parties insestées. Le Paquet 50 centimes chez les Pharmaciens et Herberistes

Vente en gros : GIRAUD, Marseille, ou franco contre 0 fr. 50, adressés au Labo-ratoire Spécialités Hygiéniques. 57, rue Saint-Jacques, Marseille,

DE TOUTES LES PUISSANCES Vente en GROS et DÉTAIL

40, rue des Minimes

Nettoyage -- Désinfection DESTRUCTION DE PUNAISES Par procédés spéciaux

La Phocéenne 25, rue de la Palud. Téléphone 11.48

QU PINTO VENDE Ecriteaux et Enseignes

en tous genres, sur cartons, calicot, etc. MAISTRE, place Préfecture 1 MARSEILLE

Appartements Meubler CHAMBRES & CUISINES 46, rue Fortia, 46

Le Gérant : VICTOR HEYRIES Imp.-Ster, du Pettt Provençal



# Nos Annonces Economiques «Classées»

PARAISSENT DEUX FOIS PAR SEMAINE

Le Mardi

Le Vendredi



Les Annonces Economiques « Classées » sont reçues à l'Agence Havas, 31, rue Pavillon, jusqu'à 4 heures au soir, et dans nos bureaux, 75, rue de la Darse, jusqu'à 6 heures du soir

Feuilleton du Petit Provençal du 17 Juillet

PREMIERE PARTIE L'Auberge rouge

Ils s'enfoncèrent sous les arbres en de-visant de la soirée ; du prince et de Diane, pour laquelle Lawrence semblait montrer

de l'enthousiasme. Le prince, Diane et ces demoiselles des u tableaux vivants » étaient entrés dans le grand hall. Ils le traversèrent, ils montè- tre père vous voyait dans cet accoutrement, rent sur la scène. Pold n'avait d'yeux que pour Diane.

" Comme elle est belle ! " se disait-il. femme lui avait appartenu, qu'elle lui appartiendrait encore. Il souffrait de la voir se poncher sur l'épaule de son cavalier.

"C'est lui l'a continue de la voir se ponche de l

" C'est lui ! » continuait en aparté Pold. N C'est lui ! c'est le prince Agra ! » Et il commençait à hair le prince Agra. Quand tout le monde fut sur la scène.

Diane dit : — Permettez-moi de passer devant vous mesdames ; je vais vous désigner vos lo-

Elle quitta le bras du prince.

— Celle qui a parlé. c'est ma belle-sœur,

tt Martinet à Pold.

- Je le sais bien ! - Comment le savez-vous ? Où l'avezvous vue?

Diane disparut par une porte du fond.

Les jeunes femmes la suivirent. Le prince était le dernier. Il resta seul, un instant, - Epatant ! disait Martinet. Epatant !

- Qu'est-ce qu'il y a d'épatant ? demanda Pold. — Mais vous! On dirait que vous avez porté ce costume toute votre vie l'Ah! je comprends que votre père ne vous ait pas

Martinet fut interrompu par le prince A-gra, qui s'approchait lentement. Il s'arrêta devant Pold et lui dit : - Eh ! quoi ! monsieur Léopold Lawren-ce, vous voilà tapissier maintenant ! Si vo-

reconnu. Votre mère elle-même...

croylez-vous qu'il rirait ? Et le prince, faisant demi-tour, disparut.

Pold et Martinet restaient la bouche ou-

teur extase.

— Madame vous prie de monter, dit la domestique à Pold.

— Moi ? eut à peine la force de demander - Vous-même. Autant que Pold, Martinet était atterré. Il se demandait anxicusement ce qu'il allait advenir de cette aventure et redoutait, con-

naissant le caractère de Diane, les conséquences de la supercherie à laquelle il s'était prêté. Pold suivit la soubrette, prince et lui prit les mains .

Lui I

Diane avait conduit ses amies, dans les pièces qui se trouvaient derrière la scène et qui avaient été transformées en loges pour la circonstance. Ces dames eurent là, sous la main, tout ce dont elles avaient besoin pour se maquiller, se peindre, se far-der, s'habiller, se déshabiller et s'emmaillo-ter. Elles avaient près de deux heures « de-vant elles »; aussi, elles en profitèrent pour bavarder, tout en se livrant aux fem-

mes de chambre. — Il est stupide, ce Jacques, disait Vinai-grette. Sa sortie à table, a été ridicule. Mais le prince a été superbe. Il a trouvé le moyen de le « moucher » en lui faisant

des excuses. — Moi, je m'amusals beaucoup, continua Blanche de Ligné, de la tête de Diane pendant que le prince parlait espagnol à

- Le prince n'est pas à elle ! - Comment Elles s'exclamèrent :

— Ceries! fit Assive, il n'y a pas de raison pour qu'il aime Diane plutôt que l'une de nos. Faisons-nous belles, mesdames!... Tiens! une araignée! Elles s'ècrièrent toutes:

— Araignée du soir, espoir !...

Diane était montée dans sa chambre, suivie du prince, Celui-ci fit comprendre à la jeune femme qu'il lui fallait éloigner la sou-Mais il faut que je m'habille prince ! Agra fronça les sourcils. La soubrette fut mise à la porte sur-le-champ. Ils restèrent seuls. Diane alla vers le

— Tout ce que vous voulez, dit-elle... Je est là, à cette heure, dans votre hôtel. Oui, suis votre esclave. Ordonnez mon maître et madame. vous serez obéi..

Elle se glissa, infiniment caline, sur la poitrine du jeune homme. Ses bras firent un amoureux collier au prince. Elle voulut couber sa belle tête vers ses lèvres. Agra dénoua, sans effort les bras qui l'enlaçaient, écarta Diane, lui montra un

siège, et dit :

— Madame, dans cette chambre, une heure à peine après m'avoir quitté, l'autre soir, il y avait là quelqu'un...

Elle se leva essrayée du ton que prenait Agra, de sa parole glacée. Elle joignit les mains

Oh! mon prince! fit-elle! vous qui savez tout, vous qui avez dit le passé à Grékoff et 'avenir à Harmann, vous pour qui il n'est point de mystère, ignorez-vous que ce jeune homme m'a surprise, qu'il s'est introduit chez moi par escalade, et qu'il m'a imposé son amour par l'épouvante?

— Madame, j'ai cru cela. Mais je fus un
sot. Car si votre défaite a été telle que vous
le dites, vous avez du le chasser ensuite,

votre... amoureux malgré vous ? - Oh! certes! - Et si vous l'avez chassé, vous l'avez fait de telle sorte qu'il ne lui prit plus l'en-

vie de revenir ? Pouvez-vous en douter,
 Et cependant, madame cet enfant est — Jamais! jamais! Je vous le jure! Jamais! protesta Diane avec une force crois-

Le prince s'assit et joua négligemment avec le gland d'un fauteuil.

— Moi qui sait tout, dit-il, je sais que cet

madame

- Mais cela est impossible ! Prince ! prince ! on vous a trompé ! Le prince répliqua, plus froid que ja-- Vous oubliez qu'on ne peut pas me tromper.

Diane se mit à ses genoux : — Ecoutez, mon prince, vous me dites qu'il est là, mais je vous jure que je n'en sais rien. Je vous jure que je n'en feit pour qu'il fût là ! Je vous jure que ce gamin n'a jamais existé pour moi, que je l'ignore, qu'à peine je sais son prénom : Pold, que je ne l'ai jamais aimé et que je le hais ! Ah l oui, je le hais de ce qu'il me ferme en ce moment votre cœur ! Je le hais de ce qu'il écarte vos lèvres de mes lèvres ! de ce qu'il écarte vos lèvres de mes lèvres ! Car je vous aime, je vous aime de toute mon âme et de toute mon âme et de toute ma chair, ô mon prince! Je vous aime comme quelqu'un qui n'a jamais aimé et qui pour la première fois connaît l'amour! Je ne vous aime pas comme on aime les hommes, mais je vous aime et je me donne à vous comme les femmes de votre Thessalie se donnaient à vos dieux!

Elle roula sa jolie tête sur les genoux de ges encore. son idole et plcura, car elle se donnait, et le prince ne la prenait pas.

Il était toujours aussi calme, aussi maître de lui. — Je vous dis, madame, que ce jeune homme, votre amant, est dans votre hôtel. Elle se releva, se tordit les poignets et

Le prince s'assit et joua négligemment avec le gland d'un fauteuil.

— Moi qui sait tout, dit-il, je sais que cet enfant est revenu. Il est si bien revenu qu'il par mes chiens l

- Sonnez votre femme de chambre, fit Fébrile, elle sonna. La soubrette accou-

— Jenny, écoutez bien ce que vous dira le prince, et exécutez de point en point ses Mademoiselle, vous allez descendre sur la scène : vous y trouverez un jeune ouvrier en blouse blanche et casquette noire. Vous

le prierez de vous suivre et vous le con-- Et faites vite ! s'écria Diane.

La soubrette avait disparu.

— Ah! il se déguise, maintenant qu'il ne peut plus entrer ici chez moi en escaladant les murs! Je vous promets que je vais lui faire passer le goût des travestissements! Le prince ne répondit pas. Elle se tut, elle aussi, regardant la porte d'un air somabre. Cette porte s'ouvrit.

Pold fut enfin sur le seuil, la casquette à la main, se demandant s'il devait entrer. Une émotion indescriptible s'emparatt tout son être en regardant cette chambre ou il s'était introduit une première fois d'une manière si romanesque et dans laquelle il revenait en des circonstances plus étran-

- Entrez ! cria Diane. Elle alla claquer la porte derrière lui. Il la regarda. Il eut peur de ses yeux, qui lui jetaient de la haine. Il recula. Il eut la terreur de ce qui allait lui arriver. Il se trouva à côté du prince et le contempla d'un air à cord. Il ne pouvait proponent une papele. nagard. Il ne pouvait prononcer une parole, Le calme supreme du prince le remit un peu. Il se tourna vers Diane de nouveau.

(La suite à demain